



Université Senghor

Université internationale de langue française
au service du développement africain

Opérateur direct de la Francophonie

PROJET DE CREATION D'UNE CELLULE D'ANIMATION LECTURE DE PROXIMITE A KINTAMBO (OUEST DE KINSHASA)

Présenté par

Marie-Madeleine NDUNDU MASAMBA

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département : Culture

Spécialité : Gestion des Industries Culturelles

Le 16 avril 2013

Devant le jury composé de :

Jean-François Fau Président

Directeur du Département Culture, Université Senghor

Gihane Zaki Membre

Professeur d'Égyptologie à l'Université d'Hélwan

Bernard Schoeffler Membre

Ancien chef du Service de Coopération à Radio
France International

Remerciements

J'exprime ma gratitude à l'endroit de toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin, ont contribué à ma présence à l'Université Senghor ainsi qu'à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie la Francophonie, et à travers elle, toute l'équipe de sélection des étudiants au sein de l'Université Senghor, de m'avoir octroyé une bourse d'étude sans laquelle mon expérience senghorienne en Egypte ne serait qu'illusion.

Ma reconnaissance s'adresse également à Christophe Euzet et Jean-françois Fau, respectivement ancien et actuel directeurs du Département Culture, pour leur encadrement.

Mes remerciements se dirigent aussi vers Jacques Boniel qui a accepté de lire et critiquer le troisième chapitre de ce mémoire.

Je dis merci à Rania, Iman Fawzy et Akhmed, pour tous les services qu'ils m'ont rendus durant les deux années de master.

Merci à Viviana Quinones de la Bibliothèque Nationale de France de m'avoir fait découvrir l'ONG STEJ où j'ai effectué un stage bénéfique et mémorable.

Profondément merci à Aimé Abra Tenu et Nina Akué, respectivement coordinatrice et ex-coordinatrice adjointe de STEJ pour leur aide et assistance au montage de mon projet professionnel. Je ne puis omettre de remercier toute l'équipe STEJ et les enfants de la Maison de quartier STEJ pour l'accueil et la convivialité durant toute mon séjour à Lomé.

Vivement merci à tous les membres de ma famille qui ont contribué financièrement à mon voyage pour l'Egypte et techniquement à la collecte des données à Kinshasa en vue de ce mémoire.

J'adresse particulièrement mes remerciements aux senghoriens RD-Congolais de la XII^{ème} promotion pour leur accompagnement, leur soutien et leurs conseils.

Enfin, à tous mes collègues senghoriens de la XIII^{ème} promotion, je dis : « merci cordialement pour tous les instants de vie passés ensemble ».

Dédicace

Pour mes parents, Joseph NDUNDU KIVWILA et Antoinette MPUTELA MBONGOLO, qui ont éveillé en moi les goûts de la lecture et de la cause culturelle dès mon enfance.

A ma regrettée tante, Albertine Amba.

Résumé

La Cellule d'animation lecture de proximité est une organisation non gouvernementale à caractère culturel spécialisée dans l'organisation des animations autour du livre pour réinsérer la pratique de la lecture dans les habitus de la jeunesse congolaise. Ses interventions sont destinées aux enfants, aux jeunes, aux familles, aux écoles, aux églises, aux associations des jeunes ainsi qu'à toute structure qui fait appel à ses compétences. Mais pour la phase pilote de sa mise en œuvre, la Cellule d'animation lecture de proximité opère auprès des adolescents de 4 écoles et 4 églises de la commune de Kintambo. Son équipe, jeune et dynamique comprend, hormis les 5 membres de l'équipe de pilotage, 18 animateurs de la lecture recrutés essentiellement parmi les étudiants actuels ou anciens de la section Animation culturelle de l'Institut National des Arts. S'ajoutent à cette équipe, des artistes-écrivains, comédiens, cinéastes-qui interviennent dans la réalisation des animations, des pédagogues, des sociologues et des psychologues qui évaluent la pertinence des modes d'action de la Cellule, proposent les modifications à apporter et dirigent les recherches des étudiants travaillant sur des thèmes intéressant la Cellule. Les biens culturels essentiels de la Cellule sont 500 livres de divers genres littéraires, des magazines pour jeunes, des journaux, des jeux de société et des bibliomalles. Les activités de la Cellule d'animation lecture de proximité conduiront à la naissance du métier d'animateur de la lecture en RDC, elles donneront des jobs aux étudiants, elles sortiront les bénéficiaires du projet de l'ignorance, de l'oisiveté, du vandalisme et amélioreront la qualité de leurs relations avec les adultes. Les éléments de succès de la Cellule d'animation lecture sont sa connaissance du public cible, sa politique de proximité, les compétences de l'équipe entière et la mobilisation des fonds nécessaires.

Mot-clefs

Animation lecture, animation autour du livre, bibliothèque jeunesse, lecture, livre, cellule, adolescent, rdc, kintambo, institut national des arts, culture, création d'entreprise.

Abstract

Cell proximity animation reading is a non-governmental cultural organization that specializes in organizing animation about books to reintegrate the practice of reading in the habit of Congolese youth. His interventions are meant for children, youth, families, schools, churches, youth associations and any structure that needs his skills. But for the pilot phase of its implementation, the cell proximity animation reading works with adolescents from 4 schools and 4 churches in the town Kintambo. Cell's team includes young and dynamic members: five of the steering group, 18 hosts reading recruited mainly among current or former students of cultural entertainment section of the National Institute of Arts. Add to this team of writers, artists, actors, filmmakers involved in the implementation of activities, educators, sociologists and psychologists who assess the relevance of the modes of action of the cell, the proposed amendments and direct research students working on topics of interest to cell. Essential cultural property of the cell are 500 books of various genres, youth magazines, newspapers, games and bibliomalls. The activities of the cell proximity animation reading lead to the birth of the trade facilitator reading in the DRC, they give jobs to students, they come out the project beneficiaries of ignorance, idleness, the vandalism and improve the quality of their relationships with adults. The elements of successful cell proximity animation are reading knowledge of the target audience, its proximity policy, the skills of the entire team and the mobilization of funds.

Key-words

Animation reading, animation about book, youth library, reading, book, cell, teenager, drc, kintambo, national institute of arts, culture, job creation.

Liste des acronymes et abréviations utilisés

BBF	: Bulletin des Bibliothèques Francophones
BDR	: Bibliothèque de Rue
BNF	: Bibliothèque Nationale de France
BUK	: Bibliothèque Urbaine de Kinshasa
CEDALEPRO	: Cellule d'Animation Lecture de Proximité
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelle
CPCM	: Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique
DG	: Directeur Général
DSCRP	: Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté
FSRDC	: Fonds Social de la République Démocratique du Congo
IFLA	: International Federation of Library Association/Fédération internationale des Associations des Bibliothèques
INA	: Institut National des Arts
LIRE Togo	: Lecture et Information en Réseau pour l'Education au Togo
ODEP	: Observatoire de la Dépense Publique
OIF	: Organisation Internationale de la Francophonie
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG :	: Organisation Non Gouvernementale
PROLEDA	: Projet de Lecture et d'Alphabétisation
RDC	: République Démocratique du Congo
RFI	: Radio France Internationale
RTCE	: Radio Télévison Catholique Elikya
SESAM	: Service pour l'Education, les Savoirs et l'Appui à la Maîtrise et à l'usage du français
STEJ	: Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture
VBK	: Volontaires de la Bibliothèque Karibuni

Table des matières

Remerciements.....	i
Dédicace.....	ii
Résumé.....	iii
Mot-clefs.....	iii
Abstract.....	iv
Key-words.....	iv
Liste des acronymes et abréviations utilisés.....	v
Table des matières.....	vi
Introduction.....	1
1. Problématique de la lecture en RD-Congo (RDC).....	4
1.1. Historique de la lecture en RDC.....	4
1.1.1. Actions des colonisateurs.....	4
1.1.2. Vive l'indépendance.....	5
1.2. Environnements du livre et de la lecture.....	6
1.2.1. Environnement politique et économique.....	6
1.2.2. Environnement éducatif.....	8
1.2.3. Environnement socioculturel.....	8
1.3. Prise en charge de la promotion de la lecture.....	9
1.3.1. Initiatives nationales et internationales.....	9
1.3.2. Institut National des Arts (INA).....	13
1.4. Formulation de l'hypothèse.....	14
2. Animation de la lecture auprès des adolescents.....	16
2.1. Développement des adolescents.....	16
2.1.1. Caractéristiques générales de l'adolescence.....	16
2.1.2. Besoins et socialisation des adolescents.....	17
2.2. Plaidoyer pour la lecture.....	19
2.2.1. Importance de la lecture.....	19
2.2.2. Causes et conséquences du désintérêt pour la lecture.....	20
2.3. Donner le goût de la lecture aux adolescents.....	22
2.3.1. Quand commencer ?.....	22
2.3.2. Bibliothèques Jeunesses.....	22
2.3.3. Animations Lectures.....	24
3. Méthodologie de recherche et d'action.....	27
3.1. Recherche documentaire.....	27

3.2.	Emissions radiodiffusées	27
3.3.	Etude menée en 2010	28
3.4.	Expérience de l'ONGD STEJ.....	28
3.4.1.	Présentation de STEJ	29
3.4.2.	Organisation structurelle et fonctionnelle de la Maison de Quartier	30
3.4.3.	Apports du Stage	30
4.	Projet de création d'une cellule d'animation lecture de proximité a Kintambo (ouest de Kinshasa) 36	
4.1.	Contexte du milieu d'intervention.....	36
4.1.1.	Présentation de la commune de Kintambo.....	36
4.1.2.	Environnement socioculturel	37
4.2.	Définition du projet.....	37
4.2.1.	Description	37
4.2.2.	Bénéficiaires.....	38
4.2.3.	Objectifs	39
4.2.4.	Résultats attendus	39
4.2.5.	Activités envisagées.....	39
4.2.6.	Faisabilité.....	40
4.3.	Planification du projet	42
4.3.1.	Stratégie de communication.....	43
4.3.2.	Echéancier des activités.....	44
4.3.3.	Plans financiers.....	45
4.3.4.	Plan de financement du projet.....	46
4.4.	Suivi et évaluation	46
4.4.1.	Analyse SWOT (FFOM)	47
4.4.2.	Bilan	47
	CONCLUSION	48
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	50
	ANNEXES.....	54

Introduction

« Un titulaire de master n'est pas un employé d'exécution : c'est une personne qui doit avoir une certaine autonomie et une certaine force de proposition »¹. Telle est la vision qui nous a poussé à orienter notre mémoire de master vers la création d'une cellule d'animation lecture de proximité destinée prioritairement aux adolescents. Ce sujet est d'autant plus intéressant que les difficultés de l'industrie du livre et la baisse de la lecture sont d'actualité au niveau international. En effet,

« [...] les interrogations dont le livre et sa filière sont l'objet à l'heure de la numérisation : que ce soit sur la véritable nature de la fonction éditoriale, les reconfigurations possibles de la filière et du jeu des acteurs ou encore la transformation du rôle et de la place du livre quand lire, écrire et accéder au savoir sont en train de changer de sens et de référent, sont nombreuses »².

Bien qu'en RDC il n'existe pas encore une industrie du livre au sens strict, qui respecte les différents maillons de la chaîne du livre, le phénomène de non lecture y est bel et bien présent-reste à savoir sous quelles formes. Certains acteurs du secteur du livre sont d'avis que les congolais ne lisent pas. D'autres disent que les congolais lisent, mais leurs lectures sont plus utilitaires qu'esthétiques. Pour d'autres encore, les jeunes congolais ont besoin de lire, mais on ne leur propose pas des lectures à leurs convenances. Face à ce débat qui ne peut trouver de réponses objectives faute d'éléments d'analyse adéquats, nous nous sommes basé sur les résultats de l'enquête que nous avons réalisée en 2010 dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de licence pour initier la présente étude dont les objectifs principaux sont doubles : contribuer à la socialisation de la lecture en RDC et construire un projet faisable et viable susceptible d'être mis en œuvre à la suite de notre cursus à l'Université Senghor.

Nous sommes confortés dans notre démarche par le constat selon lequel le plan d'action quinquennal du gouvernement néglige l'apport de la culture au développement d'un pays eu égard au faible crédit accordé à ce secteur.

¹ Michel Kalika, *Le mémoire de master. Mobiliser internet pour réussir à l'université et en grande école*, 3^e édition, Paris, Dunod, 2012, p.15

² François Rouet, *Le livre, mutations d'une industrie culturelle*, La documentation française, Paris, 2007, p.390

Tableau 1 : Répartition sectorielle des allocations budgétaires annuelle sur la période 2011-2015³

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Pilier 3 : Améliorer les services sociaux de base et renforcer le capital humain	25,7	29,6	29,5	30,9	31,7	32,9
Education	15,5	13,4	13,8	13,9	14,3	14,5
Santé et nutrition	7,5	11,9	11,2	12,2	12,6	13,7
Protection sociale et inclusion des groupes vulnérables	1,8	1,5	1,6	1,5	1,5	1,4
Sport et culture	0,8	0,3	0,4	0,6	0,6	0,6
Habitat et assainissement du cadre de vie	0,2	2,5	2,6	2,7	2,8	2,8

Source : CPCMC, mai 2011 dans Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (seconde génération), Septembre 2011, p.97

On remarque, certes, que le secteur de l'éducation est mieux fourni mais il ne peut à lui seul renforcer le capital humain d'une nation. Surtout lorsque sa population, estimée à 70 millions dont 43,9% a moins de 15 ans, connaît une croissance démographique évaluée à 3,1% ; car cela entraîne une forte demande sociale notamment dans les secteurs de l'éducation, de l'emploi, du logement, de la santé et du transport⁴. Cela implique la nécessité de montrer comment la Cellule d'animation lecture de proximité-appelée à se multiplier comme l'unité fondamentale de la structure des organismes vivants-va non seulement appuyer le secteur éducatif dans sa mission de créer des hommes aptes à travailler pour le développement de la société congolaise, mais aussi créer des emplois. Sur le plan scientifique, les questions soulevées n'ayant pas trouvé de réponses dans le cadre du présent travail peuvent constituer l'objet de futures recherches. Notons cependant que les sujets relatifs au livre numérique ou aux animations lecture en ligne n'ont pas été abordés de manière spécifique en raison du faible taux de pénétration d'internet en RDC (0,87%) ; heureusement que les travaux relatifs à la connexion à la fibre optique sont en cours⁵.

Pour allier la construction des cadres théorique et technique qui sous-tendent l'élaboration de ce projet, nous avons employé une méthodologie axée à la fois sur la recherche et l'action, par le moyen des techniques d'analyses qualitatives et une mise en situation professionnelle à la Maison de quartier STEJ de Lomé. Les résultats obtenus sont présentés en quatre parties :

La première partie porte sur le diagnostic du secteur de la lecture en RDC, abordé selon trois axes : celui du panorama de l'histoire de la lecture, celui de l'analyse du secteur du livre et de la lecture, et celui des initiatives existantes dans le domaine de la promotion de la lecture.

La deuxième partie est une prise de connaissance des caractéristiques principales des adolescents, une analyse de la contribution de la lecture à leur épanouissement et une description des moyens par lesquelles on peut les amener à s'intéresser à la lecture. Nous avons privilégié ici un discours à

³ Voir le tableau entier en Annexe 1

⁴ Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (seconde génération), RDC, Septembre 2011, p.23

⁵ Radio Okapi, <http://radiookapi.net/economie/2012/11/09/rdc-moins-de-1-de-la-population-seulement-acces-internet/>, consulté le 08 avril 2012

caractère universel, tout en mettant en exergue les particularités africaines et congolaises le cas échéant.

La troisième partie rend compte de la méthodologie employée pour collecter et analyser les données à notre disposition, et acquérir les compétences requises pour créer et animer la cellule d'animation lecture de proximité.

La quatrième et dernière partie consiste en la présentation des grandes lignes du projet de création de la cellule d'animation lecture de proximité à Kintambo, des stratégies de planification de sa mise en œuvre et de l'analyse des risques.

1. Problématique de la lecture en RD-Congo (RDC)

L'une des plus diversifiées des activités culturelles, la lecture, est en grande perte de vitesse en RDC depuis plusieurs années, surtout chez les jeunes, pourquoi cela ? Nous appuyant sur la pensée de Marc Bloch « l'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé », nous allons amorcer le problème par le parcours historique de la lecture en RDC afin de voir si dans son évolution, elle a été ancrée dans les habitudes des gens. Ensuite, nous analyserons le milieu dans lequel évoluent la lecture et son support traditionnel, le livre. Enfin, nous évoquerons quelques initiatives qui essaient tant bien que mal de faire exister la lecture en RDC avant d'émettre notre hypothèse de travail.

1.1. Historique de la lecture en RDC

Indiquons déjà que l'objectif de cette section n'est pas de retracer l'histoire de la littérature congolaise de langue française mais plutôt de montrer comment les indigènes congolais, de civilisation orale, ont accédé à la civilisation écrite et à la lecture ; cela depuis l'Etat Indépendant du Congo, propriété privée du roi Léopold II, en passant par sa remise à l'Etat Belge à la suite des contestations internationales jusqu'à l'époque post indépendance.

1.1.1. Actions des colonisateurs

a. Enseignement missionnaire

Après s'être servi des colonies à des fins purement commerciales pour en tirer profit d'argent ou de prestige, il s'est imposé dans le chef des colonisateurs l'idée selon laquelle, la tutelle des peuples primitifs comporte non seulement des droits mais aussi des devoirs très stricts notamment en matière de civilisation et d'éducation⁶. Pour ce faire, l'Etat belge a presque exclusivement confié les préoccupations d'ordres éducatifs et culturels aux missionnaires arrivés au Congo vers 1890 avec les premiers explorateurs.

Pour les missions catholiques, l'Etat s'est engagé, par une convention conclue le 26 mai 1906 avec le Saint-Siège apostolique, et maintenue par la Belgique, à leur accorder des subsides et concéder à leurs établissements les terres nécessaires à leurs œuvres religieuses. En retour, chaque établissement de mission s'engageait à créer une école pour instruire les indigènes. Il existait aussi des missions protestantes anglaises, américaines, suédoises, qui catéchisaient et donnaient l'instruction aux enfants, filles et garçons sans recevoir de subsides de l'Etat. L'organisation de l'instruction publique a ainsi été réglée par divers décrets dont celui de 1890 déférant à l'Etat la tutelle des enfants nègres libérés à la suite de l'arrestation ou de la dispersion d'un convoi d'esclaves, de ceux délaissés ou abandonnés, des orphelins et des enfants à l'égard desquels les parents ne remplissaient pas leurs devoirs d'entretien et d'éducation, ce sont ces enfants qui étaient envoyés dans les écoles missionnaires.

⁶ Unesco, *L'expérience du Congo belge en matière d'analphabétisme et d'éducation de base*, Paris, avril 1947, <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001258/125853fb.pdf>, consulté en Décembre 2012

En substance, l'enseignement missionnaire, dispensé dans la langue indigène, était très sélectif, parcimonieux et rudimentaire⁷. Il consistait à apprendre à l'indigène les opérations intellectuelles élémentaires : compter, parler, lire et écrire, afin de former des soldats, des commis, des infirmiers, des ouvriers, à utiliser dans les services publics⁸.

Mais aussitôt les premiers rudiments appris, apparut la nécessité d'une langue de grande culture capable de soutenir l'esprit dans les opérations un peu plus élevées. On recourut alors aux deux langues nationales belges : le français et le flamand. Le 14 mai 1886, la bourgeoisie wallonne étant au pouvoir, le flamand fut relégué au rang de seconde langue étrangère et le français est décrété langue de travail et d'administration de l'État indépendant du Congo, par ordonnance de l'administrateur général, le représentant du roi des Belges à Boma, alors capitale congolaise. Le français y cohabite avec quatre langues nationales : le lingala, le kiswahili, le tshiluba, le kikongo et plus de 200 dialectes⁹.

b. Promotion de la lecture à l'époque coloniale

Paradoxalement, c'est pendant l'époque coloniale que la promotion des langues nationales a été déterminante, avec, pour la première fois en Afrique noire, la traduction de la Bible (en kikongo), la publication d'ouvrages et de journaux en quatre langues nationales dans les différentes capitales provinciales concernées, l'ouverture de bibliothèques publiques, l'instauration des feuilletons dramatiques radiophoniques, etc¹⁰. La collection « un, deux, trois j'ai lu » bénéficiait à sa création de versions en Swahili et en lingala¹¹.

A propos des bibliothèques, leur histoire est liée à l'abbé Hooge, prêtre catholique. La première bibliothèque fut installée à Matadi (Bas-Congo) et la première bibliothèque publique fut installée en 1925.

1.1.2. Vive l'indépendance

A l'époque où il accède à l'indépendance, l'ex Congo-Belge comptait sur son territoire plus de 300 bibliothèques fonctionnelles (publiques et privées), sans compter les bibliothèques scolaires qu'on retrouvait dans certains coins du pays. Il existait des écoles qui disposaient des collections de livres qui étaient toujours actualisées et chaque élève pouvait faire sa lecture sans trop de difficultés¹².

Dans la mesure où l'existence des supports de lecture suppose celle des écrivains, plusieurs facteurs ont permis l'éclosion de la littérature congolaise de langue française, parmi lesquels: l'intense scolarisation qui avait pris de l'extension dans les années 1950, l'organisation des concours littéraires à

⁷ Mbuyamba dans, *La RDC 50 ans d'indépendance les perspectives*, Paris, L'Harmattan, 2011, p.91

⁸ Unesco, Ibid.

⁹ Yoka Lye, Interview dans le journal Potentiel du 7 novembre 2012, publiée dans digitalcongo.net, <http://www.digitalcongo.net/article/87741>, consulté en Décembre 2012

¹⁰ Yoka Lye, Idem

¹¹ Marie Laurentin dans, *Faire vivre une Bibliothèque jeunesse. Guide de l'animateur*, Paris, La joie par les livres, 2006, p.89

¹² Bateko, archiviste congolais, <http://archivistebateko.canalblog.com/archives/2010/04/20/17637645.html>, consulté en Décembre 2012

l'université Lovanium-dont le prix de Poésie Sébastien Ngonso ¹³ en 1968. En février 1969, le pouvoir public profite de l'occasion de la première visite officielle du Président-poète Léopold Sédar Senghor pour organiser un concours en son honneur. La grande révélation de ce concours aura été le talent des écrivains féminins : Caroline Nzuji (Prix d'excellence et 1er Prix en conte), Clémentine Nzuji (1er Prix de poésie) et Marie-Eugénie Mpongo (1er Prix de poésie)¹⁴. Les concours littéraires internationaux-ceux de la nouvelle et du théâtre-organisés notamment par Radio France Internationale-révéleront aux lecteurs et à l'opinion d'autres écrivains. La revue Présence universitaire fera connaître également d'autres écrivains¹⁵.

A partir de 1970 jusqu'au début de 1980, un certain nombre de maisons d'édition viennent au secours des écrivains, y compris ceux de la rive droite¹⁶ : Mont Noir, Lokole, Belles-lettres, Bobiso et vulgarisent les œuvres des écrivains¹⁷. C'est dans les années 1975 que Saint-Paul Afrique commence à publier des écrits pour les enfants, des bandes dessinées racontant l'histoire des personnages de la Bible ainsi que d'autres bandes dessinées qui ont connu un franc succès¹⁸. Dans les éditions bon marché on trouvait les auteurs populaires qui fournissaient de la lecture à la grande masse des lettrés moyens congolais. Malgré son style discutable, Zamenga Batukezanga, auteur d'une vingtaine de titres narratifs, est un illustre représentant du roman populaire congolais de cette époque. Il y avait aussi des auteurs intellectuels qui destinaient à un public limité des productions un peu trop marquées par l'érudition et l'influence des textes étrangers¹⁹.

De ce parcours, il apparaît qu'à l'époque coloniale, la lecture était une pratique apprise essentiellement par la scolarisation. Si on peut saluer la production des ouvrages en langues locales et la construction des bibliothèques par les colons, on déplore que ce fût plus par désir d'assimilation que de socialisation de la lecture. Les noko²⁰ n'ont pas pensé à relier la pratique de la lecture aux traditions des indigènes afin d'en faire une pratique intériorisée par les gens, à laquelle on peut se livrer sans être obligé, contraint ou contrôlé. Quant à la période après l'indépendance de 1960, elle a plus connu l'émergence de la littérature congolaise de langue française que l'essor de la lecture qui, par ailleurs, a continué à se pratiquer dans une logique scolaire.

1.2. Environnements du livre et de la lecture

1.2.1. Environnement politique et économique

A la suite de l'assistance technique de l'Unesco, la RDC a franchi en juin 2012, un pas très significatif pour qu'au 30 juin 2013, le pays soit doté d'une politique culturelle nationale qui réponde aux besoins du secteur culturel du pays. Il s'agit de l'élaboration d'une déclaration préliminaire de politique culturelle

¹³ Nom d'un étudiant- poète très tôt disparu

¹⁴ Mbuyamba, Ibid., pp.92-93

¹⁵ Yoka Lye, *Combats pour la Culture*, Brazzaville, Les Editions HEMAR, 2012, p.116

¹⁶ Désignation du Congo Brazzaville

¹⁷ Yoka Lye, Idem., p.116

¹⁸ Marie Laurentin, Idem., p.85

¹⁹ Mbuyamba, Idem., p.97

²⁰ En lingala. Signifie oncle en français, en référence au tutorat des belges sur le Congo

qui établit la portée, les principes et les objectifs, ainsi que des directives et des recommandations pour cette politique. Après son adoption au parlement, la déclaration de politique culturelle devrait conduire au développement de lois spécifiques sur le statut de l'artiste ainsi que sur le financement de la culture, et permettre la mise en place d'un mécanisme de soutien aux industries culturelles²¹.

En attendant, le secteur du livre ne dispose d'aucune politique nationale du livre ni de politique nationale de promotion ou d'incitation à la lecture. Sur le marché, le livre est traité comme toute autre marchandise qui entre ou circule en RDC ; il ne bénéficie d'aucune exonération²². Le livre importé et tous les intrants destinés à la fabrication du livre -machines, papiers, encres, colles et autres- sont taxés à 38% du prix public du livre, en plus des taxes perçues par différents services de l'Etat²³.

Au niveau de la création, les concours et les prix littéraires qui ont stimulé la création littéraire entre 1948 et 1987 sont aujourd'hui inexistant²⁴. Comme le dit le Professeur Yoka Lye Mudaba « il n'y a pas d'écrivains professionnels c'est-à-dire des écrivains qui vivent de leur métier »²⁵. Un nombre important d'écrivains congolais vivent en exil à l'étranger où ils publient des œuvres qui intéressent au premier chef le peuple congolais, puisque basées sur leur expérience de vie en RDC, mais qui lui sont inaccessibles²⁶. Toutefois, une littérature florissante et rafraîchissante a émergé depuis une dizaine d'années, tous âges et tous sexes confondus, avec des poètes (ses) comme Luemba lua Mansanga ou Bestine Kazadi ; des romancières comme Bibish Mumbu, Marie-Jeanne Thilolo, Aena Tokwaulu, etc²⁷.

En ce qui concerne la production des livres, 25 maisons d'édition ont été recensées en 2011 parmi lesquelles, 9 éditent des livres à thématique générale, 7 sur les ouvrages universitaires, 4 sur les manuels scolaires, 4 sur les livres de jeunesse (éditions Elondja, éditions la Perle, éditions Paulines et éditions Médiaspaul) et 1 sur la théologie. 100 titres ont paru en 2009 contre 110 titres en 2010 pour un tirage de 1000 exemplaires par titre en moyenne et 5000 exemplaires pour les manuels scolaires ; des chiffres trop faibles pour un pays qui compte environ 66.000.000 d'habitants (estimation en 2010) et plus de 24 000 écoles secondaires²⁸.

Quant à la promotion et la diffusion du livre, elles rencontrent de nombreux obstacles dues aux taxes évoquées précédemment, au coût prohibitif du transport aérien, à la faiblesse du pouvoir d'achat de la population, au phénomène « coupage »²⁹, au manque d'intérêt pour le livre, etc³⁰.

²¹ Unesco, Rapport de mission, <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/cultural-diversity/diversity-of-cultural-sexpressions/programmes/technical-assistance/missions/dr-congo/>, consulté le 20 février 2013

²² Ministère de la Culture et des Arts, *La politique Culturelle de la III^{ème} République*, Kinshasa, Médiaspaul, 2006, p. 15

²³ <http://www.digitalcongo.net/article/66972>, consulté le 14 mars 2013

²⁴ Ministère de la Culture et des Arts, *Idem.*, p.15

²⁵ Yoka Lye, DG de l'Institut National des Arts, Interview sur radio okapi, <http://radiookapi.net/files/071112-p-f-journeeinternationalecrivainAfricain-web.mp3>, consulté en Décembre 2012

²⁶ Mbuyamba, *Ibid.*, p.101

²⁷ Yoka Lye, *Idem.*, p. 95

²⁸ Christine Dialundama, « Le projet SESAM et les bibliothèques scolaires en RDC », Exposé présenté au 78^{ème} Congrès de l'IFLA, juin 2012, p.4

²⁹ Fait de donner de l'argent aux journalistes venus couvrir une conférence de presse, un vernissage, un spectacle ou tout autre événement

³⁰ Ministère de la Culture et des Arts, *Ibid.*, p.15

1.2.2. Environnement éducatif

La famille est le premier lieu d'apprentissage des usages du monde pour l'enfant, l'endroit idéal pour qu'il s'insère dans l'univers des livres et de la lecture ; mais combien de familles congolaises disposent aujourd'hui d'une bibliothèque dans leur salon ? Les bibliothèques qui ornaient les salons des familles intellectuelles se sont faites évincées par la verrerie et les vastes écrans plats.

Dans les écoles, la disparition des livres est plus dramatique ; l'enseignement est assuré sans livres, sans matériels pédagogiques adéquats, sans éclairage et nombre d'enfants suivent les cours assis sur le sol ; il y a même des écoles où l'enseignant lui-même n'a pas d'ouvrages pour préparer sa matière³¹. L'enquête menée par le centre Sésam (Service pour l'éducation, les savoirs et l'appui à la maîtrise et à l'usage du français) sur la situation des bibliothèques scolaires dans la ville de Kinshasa atteste aussi que la plupart des établissements scolaires ne sont pas dotés de bibliothèques. Quand elles existent, elles ne disposent que de quelques fonds vieillis et ne répondent pas aux normes et aux objectifs des bibliothèques scolaires tels que recommandés par l'UNESCO³².

D'autre part, le programme de l'enseignement primaire et secondaire en vigueur date de 1961 ; les auteurs africains, y compris les nationaux, n'y figurent pas. Comment les élèves peuvent-ils prendre plaisir à lire des textes si éloignés de leurs réalités ? D'où la véracité des propos de Charles Wola Bangala « ce qui rend l'école si inutile en République Démocratique du Congo, c'est prioritairement son orientation sur l'enseignement de savoirs qui ne correspondent pas aux besoins des individus et de la société congolaise »³³.

1.2.3. Environnement socioculturel

En RDC la lecture publique dépend de la Bibliothèque Nationale qui a depuis 2006, quelques antennes juridiquement créées en provinces mais non fonctionnelles faute d'infrastructures. Le taux de fréquentation journalière de la Bibliothèque Nationale de Kinshasa est seulement de 20 personnes ; ce qui serait dû d'abord à sa position géographique excentrée, dans le fin-fond de la commune de la Gombe³⁴, ensuite, à la présence d'une barrière militaire à quelques mètres de son entrée³⁵.

Par conséquent, la Bibliothèque Urbaine de Kinshasa (BUK), située dans la commune de Limete, devient l'unique bibliothèque publique de la ville de Kinshasa. Cette bibliothèque montée avec l'appui de la coopération française est fréquentée à 90% par un public universitaire à 80% masculin, 10% féminin et les 10% restant ce sont les enfants³⁶. Dans la perspective d'une approche genre, il serait intéressant d'élucider les raisons de la faible présence des étudiantes ; quant aux enfants, ils ne sont simplement pas le public visé par la BUK. Et, si nous venions à recueillir les statistiques de

³¹ Observatoire de la Dépense Publique (ODEP), *Analyse du Projet de loi de finances 2013*, Kinshasa, Novembre 2012, p.6

³² Christine Dialundama, Idem., p.4

³³ Charles Wola Bangala dans, *La RDC 50 ans d'indépendance les perspectives*, Paris, L'Harmattan, 2011, p. 57

³⁴ Commune administrative et résidentielle chic, abritant les grandes institutions publiques et entreprises

³⁵ Georges Mulumba, DG de la Bibliothèque Nationale, Interview sur radio okapi, <http://radiookapi.net/files/25092012-Service-Lecture-chez-les-jeunes1.mp3>, consulté en Décembre 2012

³⁶ Paul Ntete, Bibliothécaire à la BUK, Interview sur rfi, <http://www.rfi.fr/emission/20121120-edition-scolaire-lecture-apprentissage-francais-rdc>, consulté en Décembre 2012

fréquentation des autres bibliothèques privées ou celles du Centre Wallonie Bruxelles, de l'Institut français, du Centre Culturel Boboto etc., nous aboutirions au même résultat ; les étudiants les fréquentent plus. La pratique de lecture du kinois semble donc être plus utilitaire qu'esthétique.

Regardons maintenant ceux qu'on appelle les parlementaires debout ³⁷qui s'entassent pour lire les journaux ; pratiquent-ils aussi une lecture utilitaire ? Malheureusement les études scientifiques pouvant permettre de porter un jugement objectif sur la question de lecture ou de non-lecture des congolais sont inexistantes. Les quelques étudiants qui abordent ce thème dans leurs mémoires de fin d'études voient les résultats de leurs recherches moisir dans les bureaux et les bibliothèques des universités.

Dans les médias audiovisuels (radio et télévision), les émissions littéraires sont rares. Il arrive cependant que la publication du livre d'un politicien fasse l'actualité d'un journal télévisé. Certains centres culturels organisent des vernissages et des débats avec des écrivains, autour de thèmes divers, mais ce ne sont que les journalistes, les responsables politiques, les occidentaux et quelques curieux qui y participent.

Au demeurant, le livre et la lecture évoluent en RDC dans un environnement précaire et hostile non favorable à leur développement.

1.3. Prise en charge de la promotion de la lecture

1.3.1. Initiatives nationales et internationales

a. PROLEDA

Le Projet de Lecture et d'Alphabétisation (PROLEDA) est un sous-projet du Fonds Social de la République³⁸ conçu pour répondre à la grande faiblesse des enfants des écoles primaires et secondaires dans les domaines de la lecture et de la littérature. La stratégie d'action du PROLEDA repose sur la distribution dans les écoles des mini bibliothèques comprenant en moyenne une centaine de livres pour chacune. Ce projet financé à 1 000 000 de dollars par la Banque Mondiale est opérationnel dans les onze provinces de la RDC. Afin d'évaluer la portée des interventions du PROLEDA, nous avons menée, de décembre 2009 à janvier 2010, une enquête auprès de 156 élèves -âgés de 15 à 19 ans- de dix écoles secondaires bénéficiaires du projet dans la ville de Kinshasa³⁹. L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête ont suscité des inquiétudes sur l'efficacité de la méthode d'action du PROLEDA, vu que les élèves interrogés ne connaissent pas le PROLEDA et n'ont pas accès aux mini-bibliothèques qu'il distribue. Pour une meilleure explicitation de nos propos, voici de manière succincte, les conclusions de cette enquête sur la base des quotas des réponses reçues⁴⁰:

³⁷ Lecteurs de journaux étalés par terre ou sur des kiosques de fortune

³⁸ Établissement public à caractère social doté de la personnalité juridique et placé sous la haute autorité du Président de la République

³⁹ Marie-Madeleine Ndundu, *Le Projet de lecture et d'alphabétisation (PROLEDA) comme réponse à la désaffectation des élèves du secondaire pour la lecture*, Mémoire de Licence, INA, 2009-2010, pp.24-40

⁴⁰ Lire le questionnaire de l'enquête en Annexe 2

1. Les élèves du secondaire de Kinshasa aiment la lecture (99%) et connaissent l'importance de cette activité culturelle et intellectuelle dans la mesure où ils reconnaissent que sa pratique permet l'approfondissement de la culture générale (32%) et une meilleure maîtrise de la langue française parlée et écrite (36%). Cependant, l'insistance sur ces deux avantages de la lecture prouve que leur connaissance des bienfaits de cette activité est encore réduite ;
2. Au regard des difficultés que les élèves ont éprouvé à donner leurs avis en rapport avec quelques questions (difficulté à répondre aux questions ouvertes, 33% ne sont pas en mesure de proposer une solution pour les pousser à lire) et sachant que la pratique régulière de la lecture génère des idées, nous confirmons que ces élèves n'ont pas l'habitude de lire ; ce qu'ils expliquent eux-mêmes par le fait qu'ils n'ont pas acquis le goût de la lecture dès le bas-âge (31%) ;
3. Les élèves concernés par cette étude ne reçoivent pas des livres à l'école (54%) et n'ont pas accès aux mini-bibliothèques du PROLEDA (2% seulement ont pu localiser les mini-bibliothèques du PROLEDA au sein de leur école et 62% ne sont pas en mesure de porter un jugement sur le fonds documentaire des mini-bibliothèques du PROLEDA) ;
4. Pour pousser les élèves du secondaire de Kinshasa à lire, les enquêtés proposent la création d'une bibliothèque dans chaque école (27%) et l'organisation des activités littéraires les samedis après les cours (15%).

De ce qui précède, nous déduisons qu'il ne suffit pas de créer des bibliothèques ou distribuer des livres dans les écoles pour faire acquérir des habitudes de lecture aux jeunes.

b. Projet Sésam

Le centre national Sésam est un projet de coopération franco-congolais financé par l'Etat français à hauteur de 5 millions d'euros sur trois ans. Buté, dans sa mission d'appui à l'usage et l'enseignement du français, à l'absence de bibliothèques scolaires et au manque d'intérêt pour la lecture parmi les jeunes, le projet Sésam a mis en place un programme de sensibilisation à la littérature jeunesse au profit de 70 écoles pilotes réparties sur 5 provinces (Kinshasa, Lubumbashi, Nord et Sud Kivu, Province Orientale, Bas Congo). Une dotation identique de 300 livres-sélectionnés à partir du catalogue de Biblionef⁴¹a été accordée aux bibliothèques de chaque école pilote. Des enseignants, des bibliothécaires et des acteurs culturels ont été formés en animation.

Pour développer chez les élèves le goût de la lecture à travers la langue française, plusieurs activités d'animation et de promotion de la lecture ont été organisées parmi lesquelles, une exposition sur les dix mots de la francophonie, des concours de poésie, des concours de conte, des concours de bande dessinée, un défi lecture, l'accueil d'un auteur et d'un conteur, le rallye de la francophonie etc. Le concours de poésie sur le thème de « la maman », réalisé en mars 2010, a abouti à la production d'un recueil de meilleurs poèmes conçus par les élèves. Dans la même optique de sensibilisation de la jeunesse congolaise à la lecture et à l'écriture, le centre Sésam a lancé le programme « Dire et écrire ».

⁴¹ ONG fondée en France en 1989, reconnue par l'UNESCO, l'UNICEF et le conseil de l'Europe, spécialisée dans le don de livres aux enfants et adolescents défavorisés sur tous les continents.

Ce programme, destiné aux profanes comme aux écrivains désirant partager leurs écrits, consiste en une série de lectures spectacles et d'ateliers sur la lecture et l'écriture.

En outre, le Sésam a aménagé 6 grandes médiathèques dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques à travers les provinces de Katanga, Province-Orientale, Bas Congo, Kinshasa (2) et au Sud Kivu. Chacune est dotée de plus de 3000 ouvrages, d'internet et des ressources multimédias comme supports et ressources pédagogiques. Cependant,

« L'apport du projet Sésam n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan vu le nombre d'écoles primaires et secondaires que compte la République Démocratique du Congo. Notre souhait est de développer d'autres partenariats avec les acteurs éducatifs (ministères, ONG, ...) pour que ces activités soient développées comme activités parascolaires »⁴².

Sachant que le projet Sésam a été clôturé en 2012, le relais des initiatives publiques et privées abordant dans le même sens s'impose.

c. Clac et Bibliomalles

Les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) sont des établissements culturels regroupant une bibliothèque, une salle polyvalente où se déroulent des animations culturelles et un équipement audiovisuel, voire informatique. Ils sont majoritairement implantés en zones rurales et quelquefois dans les banlieues populaires de grandes villes. Depuis son lancement par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en 1986, le programme CLAC a évolué en un programme d'appui aux politiques nationales de lecture publique des pays francophones en développement. En 2009, on comptait 244 CLAC créés dans 19 pays d'Afrique, de l'océan Indien, de la Caraïbe et du Proche-Orient et depuis septembre 2011, un réseau de 14 CLAC a été implanté en RDC dans quelques provinces.

Tous les CLAC établis dans un pays constituent un réseau placé sous la responsabilité d'un coordonnateur qui visite régulièrement chaque centre, veille à sa bonne marche, recueille les statistiques de fréquentation et planifie avec les animateurs locaux les activités culturelles et sociales. Cette mise en réseau crée une dynamique de partage et d'émulation entre les CLAC ; elle permet également de réaliser des économies d'échelle dans les dépenses de fonctionnement. En moyenne, un réseau de 10 CLAC coûte 450000 euros. L'OIF et le pays d'accueil assurent conjointement, et dans des proportions variables d'un pays à l'autre, les coûts de fonctionnement qui s'élèvent en moyenne à 40000 € par an et par réseau⁴³.

En RDC, l'OIF met également en œuvre l'initiative des « bibliomalles » itinérantes, en étroite collaboration avec le ministère de la Culture et le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa. Ce programme couvrant une année scolaire consiste à faire circuler dans les écoles, de manière rotative, des malles contenant 220 ouvrages chacune, des jeux éducatifs et de société ainsi que du matériel didactique. Durant les deux mois de permanence des malles dans une école, les élèves peuvent lire les

⁴² Christine Dialundama, Ibid., p.11

⁴³ OIF, *Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) : 20 ans d'expérience dans les pays francophones*, 2009, http://www.francophonie.org/IMG/pdf/CLAC_Francais-2.pdf, consulté en Février 2012

ouvrages sur place ou les emprunter pour deux semaines de lecture à domicile. Les Bibliomalles sont placées sous la responsabilité des professeurs de français formés à leur usage. A la fin du programme, chaque école remet les statistiques d'utilisation des ouvrages par les élèves en vue de l'évaluation du projet. Excepté la commune de Maluku, une soixantaine d'écoles réparties dans les autres communes de la ville de Kinshasa bénéficient de ce programme⁴⁴.

La différence entre le programme Bibliomalles et le programme CLAC réside sur le fait que le premier amène les livres vers les lecteurs dont la plupart sont des élèves de 6 à 18 ans tandis que ce sont des lecteurs de tous âges qui vont vers les ouvrages pour le second⁴⁵.

Quoique ces deux initiatives soient louables, il y a de quoi s'interroger sur leur pérennité si la coopération internationale qui permet son exécution venait à s'estomper. On se souvient du projet « lecture pour tous », projet dû également à la coopération française, qui avait permis l'implantation de plusieurs dizaines de bibliothèques au sein des paroisses, des écoles et des communes de la ville de Kinshasa vers les années 80. Toutes ces bibliothèques ont disparu à la suite de l'interruption de la coopération internationale entre la RDC et certains pays dont la France, à cause des pillages de 1991 et 1993. D'autre part, confier la responsabilité des Bibliomalles aux professeurs de français maintient les élèves dans une logique d'obligation de lire. Nous nous questionnons aussi sur ce que les enfants lisent lorsque les bibliomalles passent dans une autre école ? C'est dire que, des initiatives comme les CLAC ou les bibliomalles doivent venir appuyer un réseau existant d'équipements d'accès à la lecture publique et non les substituer.

d. Médiaspaul-Congo

Médiaspaul est une entreprise créée par la congrégation internationale des missionnaires de Saint Paul dont la vocation est l'évangélisation par les médias. La succursale de la RDC comprend les Editions, les librairies, deux imprimeries ainsi qu'un studio d'enregistrement audiovisuel. En termes de tirages, de tirages et de production de littérature jeunesse, Médiaspaul reste la première maison d'édition en RDC. Elle assure la publication mensuelle de la revue L'Avenir, consacrée à la formation de la jeunesse congolaise. De par sa diversité thématique, cette revue est un outil d'enrichissement intellectuel et culturel, et d'autoformation des jeunes. Pourtant elle n'est pas aussi consommée qu'elle devrait l'être dans la ville de Kinshasa faute de promotion et marketing. La promotion de la revue est assurée par une émission télévisée portant le nom de la revue et diffusée uniquement sur la Radio Télévision Catholique Elikya (RTCE) qui ne couvre que la capitale. Quoiqu'arrivant toujours en retard à l'intérieur du pays, la revue L'Avenir est distribuée dans plusieurs provinces par le biais de la coopération entre congrégations religieuses⁴⁶.

⁴⁴ <http://www.digitalcongo.net/article/89353>, consulté le 14 mars 2013

⁴⁵ Didier Mwewa, Responsable du CLAC Lubumbashi, Interview sur radio okapi, <http://radiookapi.net/regions/katanga/2012/10/25/creation-dun-centre-de-lecture-dans-la-commune-de-la-ruashi-lubumbashi/>, consulté en Décembre 2012

⁴⁶ <http://www.mediaspaul.cd/>, consulté le 14 mars 2013

Toutefois, il est regrettable que L'Avenir soit le seul magazine pour jeunes édité en RDC. Les autres tentatives du même genre se sont soldées par une disparition après publication de 2 ou 3 numéros.

e. Bibliothèque Karibuni

La Bibliothèque Karibuni est un projet de l'Institution Thérésienne, une Association Internationale de laïcs dont le but principal est de favoriser le dialogue entre la foi et la culture, afin de parvenir à la promotion de la personne dans son intégralité. L'organisation de cette Bibliothèque s'articule sur trois volets : la consultation en salle, la formation et l'animation à la lecture. L'espace d'étude et de formation est ouvert à toute personne qui veut approfondir ses connaissances mais surtout aux étudiants, aux chercheurs des niveaux supérieurs et aux enseignants soucieux d'actualiser leur formation et leurs cours.

Concernant l'animation à la lecture, la Bibliothèque Karibuni a créé un groupe de jeunes Volontaires de la Bibliothèque Karibuni (VBK), soucieux de transmettre le goût de la lecture aux autres. Leur collaboration permet l'organisation des Bibliothèques de quartier et des animations autour du livre avec des enfants et des jeunes de différentes communes de Kinshasa, notamment à Bumbu, Selembao et Gombe. Karibuni offre aussi des formations d'animateurs et d'animatrices à la lecture sur demande des groupes intéressés⁴⁷.

Remarquons que le champ d'action de la Bibliothèque Karibuni se limite à 3 communes, sur les 24 communes que compte la ville de Kinshasa. Des actions culturelles similaires sont donc nécessaires dans chaque commune de la capitale ainsi que dans les 10 autres provinces de la RDC.

f. Congo-Action

Congo-Action est une association congolaise créée en 2006 qui œuvre dans le domaine de l'éducation. Sa stratégie d'intervention consiste en l'installation de bibliothèques, la scolarisation des enfants vivant dans la rue et la construction d'un centre culturel pour les vacances. Afin de soulager les peines des enfants malades et leur faire aimer la lecture, Congo-action a mené en 2011 une opération de circulation de bibliothèques mobiles-contenant une cinquantaine de livres chacune-à travers quelques hôpitaux de la ville de Kinshasa. Deux adultes ont lu pour les enfants qui ne savent pas lire, les ont assisté dans l'audition des textes enregistrés sur cassettes et les ont initié au dessin⁴⁸.

1.3.2. Institut National des Arts (INA)

L'Institut National des Arts est un établissement d'enseignement supérieur artistique existant depuis 1967, d'abord sous la dénomination de Conservatoire National de musique et d'art dramatique, jusqu'à sa dénomination actuelle datant de 1973⁴⁹. Trois disciplines y sont enseignées, à savoir, la musique, l'art dramatique et l'animation culturelle bifurquée en deux options : animation culturelle et développement ; animation culturelle, gestion et administration des entreprises culturelles, sportives et

⁴⁷ http://mikanda.net/i/?page_id=10, consulté le 14 mars 2013

⁴⁸ Congo action

⁴⁹ Joseph Ndundu, DG honoraire de l'INA, *Plaidoyer pour l'Institut National des Arts*, Rapport, Kinshasa, 1999, p.3

des loisirs. L'objectif du cursus en animation culturelle est de conférer aux étudiants une aptitude réelle à l'exercice immédiat d'une profession au terme de chaque cycle⁵⁰.

Ainsi, les services appréciables rendus par un bon nombre d'anciens de l'INA, que ce soit ceux engagés dans les entreprises ou l'administration publique ; ceux qui ont embrassé le difficile secteur de la production des spectacles, les animateurs des ONG, les animateurs de radio et télévision ou encore les gestionnaires des troupes de théâtre, démontrent que l'INA est en mesure de mettre à la disposition de la société congolaise des cadres compétents qui font passer l'exercice des métiers des arts et de la culture en RDC du stade de l'amateurisme à celui du professionnalisme⁵¹.

Cependant, la qualité de la formation dispensée à l'INA est altérée par de multiples problèmes nouveaux ou récurrents : l'absence de bâtiment⁵², l'exiguïté des locaux⁵³, la vétusté et pénurie du matériel didactique, des instruments de musique et autres équipements, le vieillissement du corps académique et l'absence de relève, le manque de spécialistes des disciplines culturelles (économie de la culture, management culturel, comptabilité et gestion financière des entreprises culturelles, patrimoine culturel, médiation culturelle, ingénierie culturelle etc.) , la rareté d'emplois (le vedettariat attire la plupart des diplômés en animation culturelle vers l'animation radio ou télé), l'absence de bourses d'étude, le non classement des métiers des arts et de la culture dans la nomenclature officielle du ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale etc. Voilà autant d'arguments pour faire connaître l'INA et les opportunités qu'il offre en matière de ressources humaines.

1.4. Formulation de l'hypothèse

Depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours, la question de la lecture est toujours rattachée à l'enseignement. Et les initiatives publiques de promotion de la lecture sont toujours attachées soit au ministère de l'enseignement, soit à celui de l'éducation nationale. Au moment où le système éducatif congolais est remis en cause, il est opportun de tenir compte de cette pensée de Biton Coulibaly : « Tant que la priorité ne sera pas mise sur le développement de la lecture, à ne pas confondre avec l'éducation, l'Afrique ne se développera pas »⁵⁴.

Les analyses faites dans les lignes antérieures montrent qu'il existe en RDC des problèmes d'accès aux livres et à la lecture, renforcés par l'absence de cadre normatif adéquat. Mais faut-il s'empêcher d'agir parce que le pays ne possède pas de politique nationale d'incitation à la lecture ?

Considérant que l'Etat ne peut pas tout faire, que des initiatives privées peuvent s'organiser dans le domaine de la promotion de la lecture, et partant de l'hypothèse selon laquelle les animations autour du livre sont susceptibles de susciter le goût de la lecture chez les adolescents, nous proposons la création d'une cellule d'animation lecture de proximité. Ce genre de cellule installée d'abord dans la commune

⁵⁰ Joseph Ndundu, *Idem.*, pp.20-23

⁵¹ Joseph Ndundu, *Idem.*, p.13

⁵² L'INA est installé depuis une vingtaine d'années dans un établissement hôtelier en perpétuel conflit foncier

⁵³ Les auditoires sont étroits alors que le nombre d'étudiants ne fait qu'augmenter

⁵⁴ Isaïe Biton Coulibaly, *La puissance de la lecture*, Abidjan, Editions Kora, 2005, p.10

de Kintambo et répliquée ensuite dans toute la ville de Kinshasa ainsi que dans les provinces de la RDC, devrait produire l'insertion des habitudes de lecture chez les jeunes congolais.

2. Animation de la lecture auprès des adolescents

Les concepts naissent, évoluent ou changent. Ainsi est apparu vers les années... le terme médiation désignant une action conciliatrice. Depuis, tout est devenu médiation jusqu'à ce qu'on en arrive à la médiation culturelle comme ensemble des actions en vue de faire comprendre et/ou faire apprécier un objet culturel à un public⁵⁵. Certains auraient donc préféré que nous parlions de « médiation de la lecture » plutôt que d'« animation lecture » pour désigner toute forme d'agir pour la lecture, de promotion de cette pratique culturelle⁵⁶. Dans ce débat terminologique, nous avons opté pour le second terme-qui sera défini plus bas- parce qu'il nous semble plus parlant, dynamique et traduit mieux nos aspirations.

En effet, il s'agit de donner le goût de la lecture aux adolescents. Et puisqu'on ne peut travailler avec un public sans le connaître, qu'est-ce qui caractérise les adolescents ? Quel peut être l'apport de la lecture à leur développement ? Telle est la substance de cette partie.

2.1. Développement des adolescents

L'évocation de l'adolescence ravive le souvenir de notre enseignante d'éducation à la vie (6ème primaire) qui disait : « mes enfants, il faut éviter les pièges de l'adolescence ». Dans le contexte de cette école-Lycée Bosangani-constituée essentiellement de filles, elle faisait surtout allusion aux grossesses précoces qu'attrapaient bon nombre de filles de notre âge (12ans). Au fil des ans, nous avons compris la quintessence de ses propos que l'on peut associer à ceux des experts de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) disant que « les actes posés par les adolescents à cette époque vont avoir des conséquences toute leur vie et des répercussions sur leur progéniture »⁵⁷. Cela atteste la particularité de cette période de la vie humaine que nous voulons mieux connaître.

2.1.1. Caractéristiques générales de l'adolescence

Selon l'OMS, l'adolescence est la période de la vie qui va de 10 à 19 ans⁵⁸. C'est une période de mutation entre l'enfance et l'âge adulte qui présente des aspects très différents selon le milieu social, culturel, politique et économique où vit l'adolescent. En occident par exemple, l'adolescence est de plus en plus longue et très médiatisée (les adolescents sont très sollicités par la publicité commerciale), alors qu'en Afrique, l'adolescence n'existe pratiquement pas⁵⁹. En effet, dans plusieurs pays africains, dont la RDC, la pauvreté, la guerre, les mariages précoces, les maladies diverses mais surtout le paludisme et le SIDA obligent des enfants à assumer un rôle d'adulte alors qu'ils sont encore très jeunes. On voit dans les rues de Kinshasa des enfants de 10 ans, vendre des papiers mouchoirs, des légumes ou cirer des chaussures afin que la famille ait de quoi mettre sous la dent le soir. Il y en a

⁵⁵ Yannick Lintz, *Médiation et ingénierie culturelles*, Cours, Université Senghor, Octobre 2012

⁵⁶ Julia Bonaccorsi, « Scénographie de la médiation de la lecture : une approche par croisement de niveaux d'observation », dans CIFSIC-BUCAREST, Octobre 2003, p.1

⁵⁷ OMS, *Renforcer l'action du secteur sanitaire en faveur de la santé et du développement des adolescents*, 2009, p.25

⁵⁸ OMS, Idem., p.1

⁵⁹ Françoise Herbelin, *Psychologie de l'adolescence*, p.2, <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/fit/doc/psycho/Psychologie%20adolescence.pdf>, consulté en Janvier 2013

qui vendent les avant midi et vont à l'école les après-midi ; d'autres par contre ne sont pas du tout scolarisés. Très souvent, ces adolescents en situation de grande précarité se droguent pour des raisons pratiques : rester éveillés au travail, réussir à dormir, lutter contre la douleur physique ou psychologique ou contre la faim⁶⁰.

En dépit de l'existence de ces disparités, il est certain que pour tous les enfants du monde, le passage de l'enfance à l'adolescence s'accompagne de profondes transformations biologiques et psychosociales dont voici les plus typiques⁶¹ :

- la stature et la résistance physique changent, avec une accentuation des différences entre les deux sexes ;
- les adolescents apprennent à comprendre et à gérer leur sexualité d'autant plus que la fonction de reproduction s'installe;
- la capacité de pensée abstraite et d'empathie se dégage ;
- la quête identitaire commence, reflétée par une ambivalence des sentiments et une variabilité rapide de ceux-ci : par exemple l'adolescent se vit, selon les moments, comme étant à la fois petit et grand, autonome et dépendant, exubérant et renfermé, prenant des risques et timide, ayant besoin d'être isolé et ayant besoin d'être en groupe, éprouvant un sentiment de toute-puissance et doutant de lui, etc....
- ils s'intéressent au rôle qu'ils assumeront à l'avenir dans la société ;
- la manière dont les jeunes se perçoivent eux-mêmes et sont perçus par les autres est modifiée ; cela instaure de nouvelles relations sociales entre les jeunes adolescents ainsi qu'entre eux et les adultes. L'adolescent n'est jamais où, ni comment, l'adulte l'attend ; d'où les tensions constatées parfois entre les adolescents et leurs parents;
- ils développent des mécanismes dits de « défense » (dénégation, projection, régression, sublimation etc.) en réponse à l'anxiété qui accompagne leur mutation.

Comme nous avons pris connaissance des aspects essentiels de la mouvance de l'adolescence, il convient de relever ce dont ces jeunes ont besoin pour progresser, s'épanouir et s'intégrer dans leur environnement social.

2.1.2. Besoins et socialisation des adolescents

Les adolescents ne sont ni des enfants ni des adultes, même s'ils partagent certaines caractéristiques avec ces deux groupes. De plus, ils ne constituent pas un groupe homogène : leurs besoins étant variables selon leur stade de développement et les circonstances de leur vie⁶².

N'empêche qu'ici encore, nous puissions identifier quelques besoins indispensables aux adolescents à un certain stade de leur croissance⁶³ :

⁶⁰ Unicef, *L'adolescence : une étape capitale*, p.36 http://www.unicef.org/french/publication/66745_4266.html, consulté le 26 février 2013

⁶¹ Françoise Herbelin, *Idem.*, pp.4-5
Unicef, *Idem.*

⁶² OMS, *Ibid.*, p.17

- **besoin de reconnaissance** : à mesure qu'ils se rapprochent de l'âge adulte, les adolescents refusent que leur entourage les traite comme des bébés ; ils veulent se rendre utile, acquérir de nouvelles aptitudes et connaissances, s'affirmer. Un moyen d'y parvenir est de s'investir dans diverses activités au sein de leur famille, à l'école, à l'église, dans le cadre des conseils municipaux, des associations de jeunes, des médias et des conférences internationales. Les rôles qu'ils y jouent sont parfois à l'origine de changements durables ;
- **besoin d'encadrement** : au moment où il cherche son identité et sa place au sein de la société, l'adolescent a besoin d'être aidé et guidé par les adultes, notamment en fixant certaines règles auxquelles il sera astreint. Cette responsabilité est assumée en premier par les parents mais d'autres personnes aussi, des membres de la famille élargie, les responsables des groupes de jeunes et les enseignants. Lorsqu'elles sont stables, positives et affectives, ces relations avec un adulte attentionné peuvent aider les jeunes à se sentir en sécurité, à avoir confiance en eux et leur donner les capacités d'adaptation qui les aideront à venir à bout de leurs problèmes ;
- **besoin d'exutoire de l'agressivité** : pour évacuer les charges émotives générées par son état, l'adolescent doit pratiquer des activités corporelles qui exigent énergie et concentration. D'où l'importance des carnivals et rituels, de la pratique d'un sport, de la gymnastique et des pratiques artistiques comme la danse, le théâtre, la musique etc. ;
- **besoin de dire** : il est nécessaire pour les adolescents d'exprimer leurs opinions et de participer aux décisions qui les concernent. Il faut leur donner l'occasion de parler librement de sujets que beaucoup considèrent encore comme tabous, entre autre la sexualité et ses déviances, sujets à des polémiques mondiales (la pédophilie, l'homosexualité, etc.);
- **besoin d'être informés**: pour se cultiver, se protéger et adopter des comportements sans risque, les adolescents ont besoin d'une information présentée de façon très convaincante et que les messages soient renforcés par l'usage simultané de multiples moyens de communication – allant de l'éducation des jeunes par les jeunes à la radio et la télévision, des médias traditionnels et des modèles positifs au dialogue avec les parents et les prestataires de services de santé. En RDC, l'usage du théâtre (d'action ou télé dramatique) et de la musique comme canaux de diffusion de l'information auprès des jeunes est de plus en plus fréquente.

Un autre aspect fondamental de la socialisation des adolescents, très visible dans les pays en voie de développement, c'est les considérations de sexes. Les inéquités et différences fondées sur le sexe qui caractérisent la vie économique et sociale, se reflètent dans la socialisation des adolescents et influent sur leur santé et leur développement. Du fait des rôles différents qu'on leur attribue au sein du foyer,

⁶³ OMS, Ibid., p.25
Unicef, Ibid., pp.9-20

garçons et filles auront tout au long de leur vie une aptitude inégale à communiquer, à prendre des décisions et à rechercher une information et des services⁶⁴.

Au regard de ce qui précède, nous partageons l'avis des experts de l'OMS qui disent que,

« si, dans chaque culture, on faisait mieux connaître à tous les niveaux de la société les besoins et les possibilités des adolescents ainsi que les principes d'une intervention efficace-en tirant parti des enseignements dégagés ailleurs-cela pourrait contribuer très largement à l'élaboration d'actions positives et à l'exploitation du potentiel considérable que la santé et le développement des jeunes représentent tant pour eux-mêmes que pour l'avenir de leur société »⁶⁵.

Ce postulat nous amène à montrer les atouts dont dispose la lecture pour répondre à une grande partie des besoins des adolescents, pour autant qu'elle soit bien exploitée.

2.2. Plaidoyer pour la lecture

La baisse de la pratique de la lecture chez les jeunes n'est pas l'apanage de l'Afrique, en témoigne les propos de quelques professeurs français-de passage à l'université Senghor- lors des échanges interactifs sur la question; et, à en croire l'analyse faite par Christine Détrez, de deux enquêtes longitudinales menées auprès d'élèves français entre 1993 et 2008⁶⁶. A l'ère du numérique, d'internet, du multimédia, des tablettes, du iPhone, ipad, des réseaux sociaux etc., les adolescents ont vite fait de perdre l'habitude de s'asseoir une heure durant à lire un bouquin, soit-il en version électronique. D'où la nécessité de cerner les raisons de cette baisse de lecture, en revisitant préalablement les bienfaits de cette activité culturelle.

2.2.1. Importance de la lecture

Nombreux sont les auteurs qui ont relevé en quoi la lecture est importante pour le développement de l'individu et de la société ; parmi lesquels les géniteurs de deux ouvrages fascinants : « les secrets de la lecture des livres » de Claude MPUNGA et « la puissance de la lecture » de Biton koulibaly. Comment osent-ils donner autant de pouvoir à la lecture ?

Une manière de répondre à cette question est de lire les « dix-sept raisons en faveur du livre pour enfants » proposées par l'Académie suédoise du livre pour enfants⁶⁷. Les livres :

⁶⁴ OMS, Ibid., p.31

⁶⁵ OMS, Ibid., p.26

⁶⁶ Christine Détrez, « Les adolescents et la lecture, quinze-ans après », dans BBF, T. 56 n°5, 2011, pp.32-35. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0032-005>, consulté le 01 mars 2013

⁶⁷ Geneviève Patte dans, *Faire vivre une Bibliothèque jeunesse. Guide de l'animateur*, Paris, La joie par les livres, 2006, p.18

Tableau 2 : Dix-sept raisons pour lire

Aident à développer le langage et le vocabulaire. Ils nous apprennent à nous exprimer et à comprendre ce que d'autres disent et écrivent	Font réfléchir. Ils nous proposent des concepts, ils élargissent notre conscience et notre univers	Stimulent notre imagination et nous entraînent à construire des images intérieures
Nous permettent de connaître d'autres pays et d'autres modes de vie, la nature, la technologie, l'histoire et tout ce qui nous interroge	Font appel à nos émotions et à notre capacité de comprendre ce que les autres ressentent, notre faculté de nous mettre à la place des autres	Peuvent nous donner force et inspiration. Ils peuvent divertir et stimuler, faire rire et pleurer, reconforter et ouvrir de nouvelles voies
Peuvent nous éveiller à de nouveaux centres d'intérêt et à de nouveaux sujets de réflexion	Soulèvent des questions éthiques. Ils nous font réfléchir sur ce qui est bon ou mauvais, sur la valeur des choses	Peuvent donner des explications aux choses et aider à comprendre comment elles fonctionnent
Peuvent montrer qu'il n'y a pas toujours une seule réponse à une question, que la plupart des choses peuvent être considérées de différents points de vue, qu'il existe d'autres mode que la violence pour résoudre les problèmes	Nous aident à nous comprendre nous-mêmes. Ils renforcent la confiance en soi : nous réalisons que d'autres pensent comme nous, qu'il est bon de réagir et de ressentir. L'autre est comme nous.	Aident à la compréhension mutuelle. Lire des livres écrits par des auteurs d'autres époques et d'autres cultures, découvrir que leurs pensées et leurs sentiments ressemblent aux nôtres, contribue au respect des autres cultures et à combattre les préjugés
Peuvent être une compagnie quand nous sommes seuls. Ils sont faciles à emporter avec soi et peuvent être lus partout. Ils peuvent être empruntés dans une bibliothèque et ne nécessitent pas d'être branchés sur une prise électrique	Nous transmettent une partie de notre héritage culturel. Ils nous offrent des expériences partagées de lecture et un socle de référence commun	Un bon livre pour enfants peut être lu à voix haute de sorte que tous les âges en profitent ; il peut être un lien entre les générations
Le livre pour enfants est notre premier contact avec la littérature, un univers inépuisable pour toute la vie. Un premier contact heureux avec le livre est donc vital, en apportant la révélation de ce qu'un bon livre a à offrir	Les livres pour enfants font travailler beaucoup de monde [...] ils peuvent aussi s'exporter, produisant ainsi de la richesse pour le pays et contribuant à sa reconnaissance à l'étranger	

Il est évident que les descriptions figurant dans le tableau ci-haut ne sont pas étrangères aux connaisseurs du plaisir de la lecture, bien qu'il y ait des éléments redondants et d'autres manquants, comme le fait que la lecture peut pousser un enfant à écrire. Toutefois, elles confirment que les nombreuses propriétés de la lecture valent la peine qu'on se batte en vue d'en faire bénéficier les jeunes.

2.2.2. Causes et conséquences du désintérêt pour la lecture

Les sociologues estiment simpliste de dire que les jeunes ne lisent plus aujourd'hui à cause d'internet, comme avant-hier à cause de la bande dessinée et hier à cause de la télévision. Ce sont peut-être les modes et les formes de lecture qui ont changé, à en déduire l'analyse de Christine Détéz :

« [...] le cours de la scolarité, du collège au lycée, voit s'effriter les pratiques de lecture de livres. Mais le multi-équipement en appareils numériques, le nomadisme de ces appareils, la déferlante d'internet et des réseaux sociaux, la passion pour le multimédia ne sonnent pas le

glas de la lecture, ni des enjeux identitaires et affectifs extrêmement forts qui continuent à y être investis »⁶⁸.

La réalité de cette analyse doit être nuancée pour l'Afrique subsaharienne où la consommation d'internet et du multimédia est encore un luxe. Il faudrait multiplier les études socioculturelles pour savoir où en sont les jeunes africains en matière de pratique de lecture.

Dans le contexte de la RDC, le Professeur Désiré Muyaya est d'avis que,

« Le premier facteur qui fait que les jeunes congolais ne lisent pas est lié à la culture sociale des parents qui eux-mêmes ne lisent pas. Un autre facteur est le facteur économique, le pouvoir d'achat des parents non seulement pour acheter un livre mais surtout pour répondre aux besoins primaires. Quelqu'un qui ne sait pas manger, ne lui demandez pas d'investir dans la lecture »⁶⁹.

De manière globale, retenons que parmi les raisons qui peuvent conduire les enfants et les jeunes au désintérêt de la lecture, il y a⁷⁰:

- ne pas avoir acquis le goût de la lecture au bas-âge
- ne pas avoir accès aux livres
- avoir eu des livres qui n'intéressent pas
- ne pas connaître l'importance de la lecture
- être sujet à des lectures obligatoires
- avoir des difficultés réelles de lecture (dyslexie)
- avoir des problèmes de vue
- être scotchés à la télévision

Et, les conséquences de la non-lecture sont perceptibles, par exemple chez ces élèves de Kinshasa qui ne sont pas en mesure de se prononcer sur un problème les concernant⁷¹ ou encore chez les enfants du Togo qui se projettent peu, comme leurs parents qui vivent au jour le jour ; pourtant l'imagination et les rêves d'avenir sont des moteurs pour se dépasser et construire quelque chose de meilleur⁷².

Mais pour aider les jeunes, surtout ceux des pays en voie de développement à voir, rêver et oser grand, il nous faut créer des stratégies adéquates.

⁶⁸ Christine Détrez, Ibid., p.32

⁶⁹ Désiré Muyaya, Expert en communication sociale, Interview sur radio okapi, <http://radiookapi.net/files/25092012-Service-Lecture-chez-les-jeunes1.mp3>, consulté en Décembre 2012

⁷⁰ Emission 7 milliards de voisins diffusée sur rfi, <http://www.rfi.fr/emission/20110708-1-coment-donner-le-gout-lecture>, consulté en Septembre 2012.

Marie-Madeleine Ndundu, Ibid., p.30

⁷¹ Marie-Madeleine Ndundu, Ibid., p.37

⁷² Emma Cailleau, *Enjeux des bibliothèques hors les murs : l'exemple d'une bibliothèque et de ses actions à Agoè Nyivé (Lomé, Togo)*, Mémoire de Master, Université du Maine, 2009, p.46

2.3. Donner le goût de la lecture aux adolescents

2.3.1. Quand commencer ?

Nous sommes d'accord avec ceux qui estiment que le mieux, c'est de donner le goût de la lecture aux enfants en bas-âge, même bien avant que l'enfant parle ou soit en mesure de tenir un livre par lui-même⁷³. Cependant, l'espoir n'est pas perdu pour ceux qui n'ont pas grandi dans un environnement littéraire car, selon Christian Poslaniec, quel que soit l'âge des personnes qui n'aiment pas lire, il y a toujours quelque chose à faire pour qu'elles découvrent ce plaisir. Ce qui est primordial, c'est de faire en sorte que les enfants découvrent leurs propres motivations de lire, que cela soit conscient ou reste largement inconscient⁷⁴. Dans tous les cas, il s'agit de la lecture exempte de toutes contraintes parentale, scolaire, académique ou professionnelle ; une lecture guidée par l'élan du cœur.

C'est aux parents de donner la première impulsion même avant que l'enfant naisse; la mère enceinte peut de temps en temps lire à voix haute un album à son fœtus, comme elle le fait avec les berceuses. Les autres adultes, instituteurs, membres de la famille, encadreurs des jeunes etc. peuvent aussi jouer ce rôle. Ils peuvent commencer par les penchants des enfants, ce qui les intéresse, que ce soit dans le domaine de la cuisine, la mode, un magazine de foot, une bande dessinée etc. ou encore demander aux enfants d'écrire eux-mêmes leurs histoires et de les illustrer. Par contre, il arrive que ce soit l'enfant qui entraîne ses parents vers la lecture, une fois qu'il en a découvert le plaisir et les mécanismes.

2.3.2. Bibliothèques Jeunesses

Parmi les milieux qui favorisent le contact des jeunes avec les livres et la lecture, figurent les bibliothèques publiques et spécifiquement, les bibliothèques jeunesse. Malheureusement dans beaucoup d'Etats africains, l'accès aux livres est une difficulté réelle.

En Afrique francophone, les Centres Culturels français et les Alliances françaises constituent très souvent la première offre en lecture publique (par rapport à l'importance de la collection, à l'espace disponible, au nombre d'abonnés, à la diversité des services offerts...)⁷⁵.

Toutefois, il existe quelques bibliothèques publiques régulièrement ravitaillées avec l'appui des partenaires internationaux, des bibliothèques jeunesse des associations et des églises, qui essaient de promouvoir, non sans peine, la lecture des jeunes. Elles sont caractérisées par⁷⁶ :

- un financement insuffisant ;
- l'insuffisance de ressources humaines qualifiées ;
- peu de bibliothécaires professionnels formés en bibliothéconomie;

⁷³ Emission 7 milliards de voisins, Idem.

⁷⁴ Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, Paris, Editions du Sorbier, 1990, p.12

⁷⁵ Mariétou Diongue Diop dans, *Faire vivre une Bibliothèque jeunesse. Guide de l'animateur*, Paris, La joie par les livres, 2006, p.36

⁷⁶ Mariétou Diongue Diop, Idem., p.36

- peu d'animateurs culturels vraiment qualifiés en animation-bibliothèque ;
- une rémunération pas assez motivante assimilable, dans certains cas à du bénévolat forcé.

Fonds documentaire

Comme le choix des livres est déterminant dans la médiation du livre, la question est de savoir si ces bibliothèques parviennent à se procurer des livres qui correspondent à la réalité et aux envies des enfants africains ?

Nous le disions précédemment, les bibliothèques jeunesse d'Afrique vivent de dons internationaux de livres, peu sont produits localement⁷⁷. Sans nous opposer à ces dons, nous regrettons, avec Viviana Quinones, le fait qu'ils défavorisent la chaîne du livre des pays receveurs puisque les libraires locaux ne vendent quasiment pas de livres aux bibliothèques. En plus, la directrice de la bibliothèque STEJ du Togo se plaint de recevoir généralement des livres dont les pourvoyeurs n'ont plus besoin, donc pas forcément les meilleurs. Elle commence à refuser certains dons et cherche à privilégier la recherche de budget⁷⁸.

Si toutefois une bibliothèque jeunesse n'a pour politique d'acquisition de livres que le don, son responsable devrait s'assurer du respect par les donateurs des principes établis par la Charte du don de livres⁷⁹. Dans le cas où elle dispose d'un budget d'acquisition de livres, ce qui importe c'est la connaissance vraie des œuvres et celle de son public⁸⁰.

L'édition jeunesse en Afrique

La littérature pour la jeunesse du continent africain est une jeune littérature. Elle s'édifie majoritairement en français, laissant aux éditions en langues nationales une place encore réduite⁸¹. Le livre illustré est incontestablement moteur de l'édition jeunesse. Quelques romans, encore peu nombreux, se font le reflet des attentes des adolescents, de leurs élans sentimentaux, répondant de manière plus actuelle à leurs interrogations. Les ouvrages documentaires occupent encore une place modeste, sans doute parce que beaucoup plus assimilés à un ouvrage scolaire qu'à l'idée qu'on se fait d'un livre pour enfant⁸². Création des associations nationales d'auteurs illustrateurs de livres pour enfants.

A côté de ces écrits existe une presse qui, par son caractère de proximité, son accessibilité, son langage propre joue un rôle important en impliquant souvent les jeunes lecteurs. La presse jeunesse a pu être présente dans des pays qui n'avaient pas d'édition pour la jeunesse, mais elle a connu et

⁷⁷ Mariétou Diongue Diop, Idem., p.34

⁷⁸ Emma Cailleau, Idem., p.73

⁷⁹ Viviana Quinones dans, *Faire vivre une Bibliothèque jeunesse. Guide de l'animateur*, Paris, La joie par les livres, 2006, p.94

⁸⁰ Geneviève Patte, Ibid., p.101

⁸¹ Marie Laurentin, Ibid., p.84

⁸² Marie Laurentin, Ibid., p.88

connait encore des sorts bien souvent précaires, avec des titres qui malheureusement disparaissent tandis que naissent des petits⁸³.

Lorsque l'existence d'un marché national et continental de l'édition jeunesse africaine deviendra effective, ce sera un grand pas vers l'affranchissement vis-à-vis des dons étrangers. Qu'à cela ne tienne, transmettre le goût de lire aux jeunes nécessite que la disponibilité des livres s'accompagne des animations régulières.

2.3.3. Animations Lectures

Les animations lectures se définissent primordialement en fonction de l'étymologie et de l'acception courante du mot « animation » : qu'elles fassent vivre la lecture, lui donne une âme, mettent en mouvement, en activité les enfants vers les livres ; et que cela favorise leur intégration et leur participation à la vie du groupe des lecteurs⁸⁴.

Typologie

Dans le panel des techniques d'animation autour du livre, les animateurs des bibliothèques jeunesse ont le devoir de choisir celles qui s'adaptent mieux aux réalités socioculturelles de leur public et qui sont dans les moyens de la structure. Christian Poslaniec regroupe ces techniques en quatre groupes principaux :

- **les animations d'information⁸⁵** : elles informent les enfants sur l'existence de nombreux livres susceptibles de les intéresser, de les passionner même. Des livres de genres différents, abordant des thèmes très variés, et fort divers quant au style, aux personnages etc... ; Ex : hors-textes, lecture à voix haute
- **les Animations ludiques⁸⁶** : quand lire, c'est jouer. Elles sollicitent chez l'enfant les ressources intellectuelles, sensorielles et motrices complémentaires de celles développées dans la lecture (la compréhension d'une règle de jeu, la mémorisation, le comportement du groupe etc.). Les aspects compétitifs constituent la pierre d'achoppement de ce type d'animations ; Ex : défi-lecture, cache- livres, le jeu de Mémo
- **les animations responsabilisantes⁸⁷** : l'engagement volontaire d'enfants dans une action. Elles permettent aux enfants de dialoguer avec d'autres personnes à propos de livres. Ex : les grands lisent à des petits, les jeunes créent un Sketch à partir de personnages de livres ;
- **les animations d'approfondissement⁸⁸** : Elles se font généralement en plusieurs séquences et permettent de travailler sur des textes complets. Ex : Comparer un livre et ses adaptations, faire intervenir un écrivain.

⁸³ Marie Laurentin, Ibid., p.89

⁸⁴ Christian Poslaniec, Ibid., p.196

⁸⁵ Christian Poslaniec, Ibid., p.17

⁸⁶ Christian Poslaniec, Ibid., p.74

⁸⁷ Christian Poslaniec, Ibid., p. 125

En dehors de cette classification, la pratique de plus en plus courante des bibliothèques de rue (BDR) ou bibliothèques hors les murs nous intéresse, parce qu'elles permettent de déplacer les livres vers le public et donc, de les désacraliser. En outre, les enfants sont relaxes, loin de l'exigence de calme de la Bibliothèque. Et dans un quartier où il n'y a pas forcément d'autres activités culturelles, on fait d'une pierre deux coups. Mais l'efficacité des BDR repose sur la régularité de l'action ainsi que sur un fort investissement humain. La réapparition des mêmes animateurs dans un même lieu permet de retrouver certains enfants et d'observer l'évolution de leurs comportements⁸⁹.

Dans un autre registre-qui ne concerne pas directement les enfants africains- il existe sur internet des sites interactifs qui essaient de donner aux enfants et aux adolescents le goût de la lecture, en faisant du lecteur le héros de l'histoire qui peut décider de l'issue de celle-ci (www.clisouris.com), en permettant aux parents de s'échanger les histoires qu'ils ont inventées pour leurs enfants et même coécrites avec eux (www.mamiplume.free.fr), ou encore en postant les contes, les chansons et les grands romans classiques (blog de Stéphane).

Animateurs de la lecture

Les meilleurs médiateurs du livre pour les jeunes, ce sont les jeunes eux-mêmes. Un livre qui a été lu avec plaisir par un enfant sera lu par d'autres si l'on donne l'occasion au premier de le présenter⁹⁰. L'animateur de la lecture est justement la personne censée créer cette occasion (nous précisons « animateur de la lecture » pour le différencier de l'animateur radio ou télé, de l'animateur d'une institution, d'un Atalaku⁹¹ etc).

En lisant les noms des différents acteurs de la chaîne du livre (de l'auteur ou illustrateur, au bibliothécaire, en passant par l'éditeur, l'imprimeur, et le libraire), nous avons cherché sans succès celui de l'animateur de la lecture. Les concepts disant que le bibliothécaire n'est pas un gardien de livres ont fait de lui un homme à tout faire. Il doit être un bon gestionnaire, un pédagogue avant tout, un animateur, un médiateur de l'information contenue dans les livres, un passeur pour l'imaginaire etc.. Même si cet éclectisme a son sens, le métier d'animateur de la lecture doit être distinct de celui de bibliothécaire, quoi que les deux soient des métiers exercés par vocation et passion pour la lecture. L'animateur de la lecture est animé d'une véritable conviction et d'un fort désir de transmettre les valeurs universelles de la lecture ; c'est un métier qui s'acquiert avec la pratique, chaque expérience étant enrichissante⁹².

En résumé, l'adolescence est une époque de la vie riche en possibilités, mais aussi pleine de risques. Selon la nature de l'encadrement qui lui est offert, les transformations physiques, biologiques et psychologiques subies par l'adolescent auront des répercussions positives ou négatives sur sa relation avec lui-même ainsi qu'avec son environnement social. Vu la diversité de ses vertus, la lecture comme

⁸⁸ Christian Poslaniec, *Ibid.*, p. 169

⁸⁹ Emma Cailleau, *Ibid.*, p.76

⁹⁰ Christian Poslaniec, *Ibid.*, p. 23

⁹¹ Animateur de la partie dansante d'une rumba congolaise

⁹² Viviana Quinones, *Ibid.*, p.98

pratique culturelle peut permettre à l'adolescent de s'épanouir en toute quiétude et de contribuer au développement de sa société. En tant qu'adulte désirant concrétiser cette opportunité, nous avons construit un plan d'action que nous abordons dans le prochain chapitre.

3. Méthodologie de recherche et d'action

La perspective professionnelle étant notre leitmotiv, nous avons organisé ce chapitre de manière à expliquer la procédure adoptée pour construire les cadres théorique et pratique qui soutiendront la création de la cellule d'animation lecture de proximité. Si le premier cadre cité renvoie à la méthode scientifique utilisée, le deuxième fait allusion à la présentation de l'ONGD Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (STEJ) comme exemple d'initiative privée et lieu d'expérimentation des techniques d'animation lecture.

Ainsi, nous avons opté pour la méthodologie qualitative, qui permet une vision plus globale, holistique ou systémique, à même de prendre en compte les interactions multiples de la lecture et ses articulations avec un environnement particulier⁹³. Des techniques telles que la recherche documentaire, l'analyse des ressources orales, l'observation directe participante et l'analyse secondaire ont été mises à profit pour récolter et traiter une multitude d'informations disponibles sur notre objet de recherche. L'usage que nous avons fait de chacune de ces techniques est détaillé dans les quatre articulations de ce chapitre.

3.1. Recherche documentaire

L'analyse documentaire, y compris celle des web ressources, a été faite soit dans une approche horizontale, pour construire la problématique de la lecture en RD.Congo et rassembler les notions théoriques afférentes à l'animation lecture et la psycho-sociologie des adolescents ; soit dans une approche fonctionnaliste, pour comprendre le fonctionnement de l'industrie du livre, surtout dans le registre bibliothèque jeunesse. La plupart des ouvrages cités, nous les avons empruntés à la bibliothèque de l'Université Senghor ; d'autres, comme les livres de Viviana Quinones *et al.*, Christian Poslaniec ainsi que le mémoire d'Emma Cailleau ont été consultés à la bibliothèque STEJ au Togo. Par contre, l'ouvrage de Yoka Lye Mudaba nous a été envoyé de Kinshasa.

En matière de recherche documentaire en ligne, nous avons donné priorité aux documents élaborés par quelques organismes internationaux qui travaillent dans les champs couverts par notre thème de mémoire ; notamment, l'UNESCO, l'UNICEF, l'OMS, et l'IFLA. Dans la même logique figurent l'ensemble des boîtes à outils Civicus et Arterial Network, qui nous ont été très utiles pour la planification stratégique du projet présenté au chapitre quatre.

3.2. Emissions radiodiffusées

Pour avoir travaillé en animation radio durant cinq années successives (2007-2011) et fait de la veille radiophonique en vue d'améliorer nos prestations, nous savons qu'il existe des émissions bien élaborées dans lesquelles il y a lieu de puiser des informations, des analyses pertinentes et actuelles sur un certain nombre de sujets dont la lecture. Par conséquent, nous avons scruté les grilles de programmes de deux grandes chaînes de radio à fortes audiences en RDC, à savoir, Radio okapi et

⁹³ Marie-Laure Gavard-Perret *et al.*, *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*, Paris, Pearson, 2008, p.249

Radio France internationale (Rfi). Les informations recueillies de ces émissions ont nourri la composition du premier et du second chapitre.

Radio okapi⁹⁴ a consacré en 2012, une série d'émissions à la question de l'éveil de la lecture auprès des jeunes congolais, à travers ses programmes « Okapi Service » et « Parole aux auditeurs ».

Quant à Rfi⁹⁵, son programme « 7 milliards de voisins » diffusé le 08 juillet 2011 a porté sur la question « comment donner le goût du livre et le goût de lire? ».

Egalement sur Rfi, l'émission « La danse des mots » enregistrée à Kinshasa en octobre 2012, à l'occasion du XIVème sommet de la francophonie, se rapportait à l'édition scolaire, la lecture et l'apprentissage du français en RDC.

3.3. Etude menée en 2010

Notre intérêt pour la problématique de la lecture en milieu jeune remonte à 2007, lorsque nous avons commencé la pratique de l'animation radiophonique et observé la désaffection pour la lecture de nos amis, cousins, cousines et connaissances. Cela nous a poussé à agir en faveur de la lecture, d'abord par la vulgarisation de la revue des jeunes « l'Avenir » au sein de notre paroisse et en 2008, l'insertion des rubriques littéraires dans le « MM Show », magazine socioculturel radiophonique dont nous étions la présentatrice, co-réalisatrice et productrice.

Poussée par ce questionnement persistant sur le manque d'intérêt des jeunes de Kinshasa pour la lecture et le moyen d'y remédier, nous avons orienté notre mémoire de licence vers la thématique : « Le Projet de lecture et d'alphabétisation (PROLEDA) comme réponse à la désaffection des élèves du secondaire pour la lecture ». Le but poursuivi par cette étude fut l'évaluation de l'impact des actions du PROLEDA sur le problème de non lecture des élèves de Kinshasa. La construction de l'hypothèse de la présente recherche résulte de l'analyse secondaire des données de ce mémoire.

3.4. Expérience de l'ONGD STEJ

Comme nous tenions à effectuer un stage qui soit en étroite relation avec la thématique de notre projet professionnel, c'est-à-dire l'animation lecture auprès des jeunes, Viviana Quinones du Centre National de Littérature pour la jeunesse -La Joie par les Livres⁹⁶ nous a recommandé l'ONG Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (STEJ) du Togo. Sur la période du 02 mai au 21 juillet 2012, nous y avons effectué un stage riche en acquisition et mobilisation des compétences. En outre, cette confrontation aux réalités de terrain nous a permis d'identifier quelques difficultés que l'on peut rencontrer dans la gestion d'une bibliothèque jeunesse. Il s'agira donc ici d'une présentation générale de STEJ et du service où nous avons été affectée, et des apports spécifiques du stage.

⁹⁴ La chaîne de la Mission des Nations Unies au Congo, numéro 1 en terme d'audience en RDC-selon les sondages TNS Sofres-Africascope et Institut IMMAR 2011

⁹⁵ 30% d'audience veille et une part d'audience de 21% à Kinshasa, selon TNS Sofres - Africascope 2012 – enquête terrain réalisée à Kinshasa du 22 mai au 4 juin 2012

⁹⁶ La joie par les livres est intégrée dans le département Littérature et art de la Bibliothèque Nationale de France (BnF)

3.4.1. Présentation de STEJ

STEJ est une Organisation Non Gouvernementale laïque qui œuvre dans le secteur éducatif, socioculturel, environnemental ainsi que dans le secteur du développement des femmes. Sous la coordination de Mlle Aimée Tenu Abra, les projets STEJ mobilisent une équipe jeune et dynamique d'environ 15 personnes permanentes, sans compter les volontaires français qui s'y alternent régulièrement. En douze années d'existence (depuis janvier 2001), l'action de STEJ s'est confirmée sur deux pôles : Agoè Nyivé, un vaste quartier de la périphérie de Lomé et Kouvé, un village situé à 72 km de la capitale togolaise.

A Agoè, STEJ pilote 4 projets :

- ❖ **La Maison de quartier**, où nous avons été affectée, est le premier projet de STEJ. Elle dispose d'une bibliothèque et d'une salle informatique ouverte aux enfants, jeunes et adultes;
- ❖ **Le projet Alpha** consiste en des cours d'alphabétisation fonctionnelle dispensés durant neuf mois à une vingtaine de femmes vendeuses au marché pour la plupart ou exerçant quelques activités génératrices de revenus. STEJ nourrit l'ambition d'étendre ce projet en une entité de production de biens de consommation ;
- ❖ **Zam-ké⁹⁷** est un projet de fabrication et de vente de sacs et accessoires en plastique recyclé (sac à main, portemonnaie, trousse de toilette, pot à crayons, poubelle etc.), mis en œuvre pour l'autofinancement des projets de l'ONGD. Ce projet récent (janvier 2012) qui prend de l'ampleur, contribue à la réduction des méfaits des sachets plastiques sur l'environnement ;
- ❖ **Vivifruits** consiste en la production de jus à base de fruits naturels pressés. Conçu dans la même perspective que Zam-ké, ce projet bat de l'aile depuis le départ des volontaires français et des stagiaires qui s'en chargeaient ;

A Kouvé, STEJ pilote 2 projets :

- ❖ **L'école Sainte Thérèse de Kouvé** : six classes en paillotte, du CP1 au CM2. Il est prévu la construction des locaux en briques dans les prochains mois ;
- ❖ **Eau et assainissement** : la construction à l'école Sainte Thérèse et au village de Kouvé, de deux points de forage d'eau ainsi que des latrines sèches.

Le **projet parrainage**, qui est le seul à s'articuler sur les deux pôles d'action, est la recherche en occident (France, Angleterre, Luxembourg, Etats unis, Canada etc.) des parrains et marraines qui supportent les charges scolaires -minerval, achat des fournitures scolaires-de 24 enfants d'Agoè et 30 enfants de Kouvé, sur une période d'un an. L'ambition de STEJ est de parvenir à faire parrainer tous les 120 enfants de l'école de Kouvé. En dehors des projets évoqués précédemment, un projet de construction d'une cantine scolaire à Kouvé était en gestation au moment où nous achevions notre stage.

⁹⁷ Réutilise moi en fang

3.4.2. Organisation structurelle et fonctionnelle de la Maison de Quartier

✚ Organisation structurelle

Le responsable de la maison de quartier STEJ coordonne la bibliothèque, le cyber et le projet alpha. Deux personnes l'assistent : le responsable du projet alpha et le bibliothécaire qui assume aussi les fonctions de chargé des animations. Ce dernier est secondé par les animateurs bénévoles liés à STEJ par une convention.

✚ Organisation fonctionnelle

Hormis la supervision des activités de tous les services rattachés à son autorité, le responsable de la maison de quartier met en place tous les outils de gestion de la maison de quartier (plan d'action annuel et bilans), gère les partenariats, conçoit les outils de communication interne et externe, et élabore, avec le chargé des animations, les programmes mensuels d'animation.

En dehors des fonctions traditionnelles du bibliothécaire à savoir, la gestion du fonds documentaire, les traitements intellectuel et physique des documents (estampage, cotation, indexation, rangement, réparation etc.), le bibliothécaire et chargé des animations assure l'accueil et l'orientation des usagers de la bibliothèque. Le droit d'accès à la bibliothèque revient journalièrement à 25 FCFA (francs Cfa) pour les enfants et 50 FCFA pour les adultes. Il s'occupe aussi de la communication avec les écoles partenaires, l'organisation et la réalisation des animations avec les animateurs bénévoles. Notons toutefois que la maison de quartier STEJ souffre de la démission successive des animateurs bénévoles ; ceux-ci ayant refusé de renouveler leur convention parce qu'ils ne reçoivent aucune indemnité. N'eut été la présence des stagiaires et des volontaires français qui abondent en été, les activités des vacances utiles en juin 2012 auraient eu de la peine à se dérouler convenablement.

3.4.3. Apports du Stage

Durant notre stage nous avons réalisé plusieurs activités d'ordre administratif, stratégique et managérial, ainsi que des animations socioculturelles (génie en herbe, land art, danse, jeux de société etc). Certes, ces expériences nous seront utiles dans la gestion de la structure que nous souhaitons mettre en place, néanmoins, nous préférons évoquer dans ce point les gains des activités manœuvrées en lien direct avec l'accès à la lecture et la promotion de la lecture ; c'est-à-dire les activités menées dans le cadre du réseau LIRE Togo et les animations autour du livre.

Le Réseau LIRE Togo

Lecture et Information en Réseau pour l'Education au Togo-LIRE Togo- est un regroupement de cinq bibliothèques et centres culturels de Lomé voulant unir leurs forces pour promouvoir la lecture au Togo, notamment à travers l'élaboration et la mise en œuvre des projets communs, l'organisation des activités et le partage d'expérience. Créé à peine quatre mois avant notre arrivée au Togo à l'initiative de 2 bibliothèques dont STEJ, LIRE Togo a réalisé durant les mois de mai et juin 2012, hormis les réunions mensuelles du réseau, deux activités auxquelles nous avons activement pris part.

En marge de la Semaine Culturelle de l'Université de Lomé organisée du 15 au 19 mai 2012, le réseau Lire Togo a tenu un stand où se sont déroulés une exposition des livres, des lectures publiques, des ateliers d'écriture, des concours de spelling et un ciné-débat. Chaque bibliothèque membre du réseau avait sélectionné 20 livres pour l'exposition et la lecture sur place. Avec les animateurs des autres bibliothèques, nous présentions le réseau Lire Togo et les livres exposés aux visiteurs du stand, tout en les encourageant à prendre le temps de lire les livres qui les intéressent dans l'espace aménagé à cet effet devant le stand.

Le 07 juillet 2012 fut organisée au Centre Culturel Mytro Nunya, la deuxième activité commune du réseau ; il s'agissait d'une « journée de promotion de la lecture ». Outre les ateliers d'écriture, l'exposition et la vente des livres, il s'est tenu la première rencontre des potentiels membres du « Club de Lecture LIRE Togo » dont nous avons proposé au réseau la création. Ce club est un regroupement des fidèles lecteurs des cinq bibliothèques membres du réseau, dans l'optique qu'ils soient les premiers participants aux activités organisées par le réseau et planifient de manière autonome, des animations autour du livre et de la lecture au sein des différentes structures culturelles de Lomé.

Force est de constater que LIRE Togo a été pour nous une opportunité d'appréhension des enjeux du réseautage dans le secteur culturel; ses fonctions, ses avantages, ses inconvénients ainsi que les difficultés auxquelles il peut être confronté. Et les contacts établis avec quelques acteurs du livre au Togo par le biais de ce réseau constituent des pistes pour des collaborations professionnelles futures.

Les animations autour du livre

La bibliothèque STEJ dispose de quelques guides des animateurs⁹⁸ dont nous nous sommes inspiré pour co-animer ou initier des activités visant à susciter l'intérêt des enfants de la Maison de quartier pour la lecture. Il s'agit de :

- ❖ **La Bibliothèque de rue** : chaque samedi après-midi, deux animateurs se rendent dans une rue du quartier Agoè assiyéyé⁹⁹ pour y exposer des livres sur des nattes et les lire aux enfants. L'installation de l'équipement attirait la curiosité des passants, enfants comme adultes, mais nous étions parfois obligés d'aller chercher les enfants dans leurs domiciles. Les adultes plus

⁹⁸ *La boîte à histoire. Guide de l'animateur.* Bibliothèques Sans Frontières, Unicef, Sous la direction de Marion Moulin et Jérémy Lachal.

Aimer lire. Guide pour aider les enfants à devenir lecteurs. Sous la direction de Claire Boniface et de Frédérique Lorenceau.

⁹⁹ Nouveau marché en mina

curieux voulaient savoir si nous mettions en vente les livres exposés. Par ailleurs, il a été difficile d'organiser cette animation à l'arrivée de la saison pluvieuse vers la fin du mois de mai ;

- ❖ **Les Animations libres** : elles regroupent deux activités: la première consiste à regrouper les enfants de moins de 10 ans autour des tables de l'espace enfants de la bibliothèque, les laisser choisir des albums dans les bacs jaunes et le leur lire ou les aider à identifier les images. La seconde activité consiste à leur montrer comment tenir un livre et le ranger dans les bacs où ils les ont pris. Nous avons initié cette animation après avoir observé le traitement dégradant que les enfants infligeaient aux livres. Bien sûr, nous ne sommes pas parvenue au changement de comportement escompté à la fin de notre stage mais rien n'est perdu d'autant plus que le changement d'attitude des enfants vis-à-vis des livres nécessite l'organisation régulière et permanente des animations libres à la bibliothèque ;
- ❖ **La lecture du Conte** : inspirée certainement par l'usage des fonds sonores dans nos animations radio, nous avons lu « l'aventure du petit grain » aux enfants de moins de 12 ans en utilisant des musiques folkloriques africaines en fond sonore. Le choix de ce conte s'inscrit dans le cadre de la thématique mensuelle de la Maison de quartier, portant en juin 2012 sur l'environnement. Ainsi, le conte avait pour objectif d'aider les enfants à comprendre ce qu'est l'érosion et la nécessité de la lutte-érosive ;
- ❖ **La Lecture-dictée** : le but de cette animation était d'apprécier le niveau des enfants de la maison de quartier en âge scolaire- sachant lire et écrire- en matière d'orthographe. Nous avons utilisé un album facile à lire « le petit thomas et le crayon magique », que les enfants âgés de 9 à 12 ans ont lu à trois reprises avant d'entamer la dictée. Le meilleur d'entre eux, âgé de 10 ans, fut celui qui avait commis le moins de fautes ;
- ❖ **Le Hors-texte** : nous l'avons réalisé avec les enfants de 9 à 11 ans sur trois albums « Tolo-Tolo, T'choupi au jardin et Samira ne veut pas aller à l'école ». C'est une animation qui réside sur le fait de cacher les écrits d'un album sous un papier afin qu'à partir des images, les enfants racontent l'histoire de l'album selon eux. Même si les enfants ont eu du mal à imaginer des histoires à partir des images qu'ils voyaient (signe qu'ils se projettent peu), le résultat du hors-texte fut l'un des plus satisfaisants de notre stage car tous les enfants qui venaient à la bibliothèque STEJ, y compris ceux qui ne savaient pas encore lire, cherchaient et prenaient l'album « Tolo-Tolo » dans les bacs jaunes destinés aux albums ;



Figure 1 : Animation du hors-texte avec une volontaire française et un animateur bénévole

Source : Céline Huault

- ❖ **Le Biblioforum** : ce fut une discussion autour de l'album « le secret du sorcier » avec les enfants âgés de 10 à 12 ans. Comme la bibliothèque STEJ ne possède qu'un seul exemplaire de ce livre, chaque enfant a lu un extrait jusqu'à la lecture complète de l'album. L'échange qui s'en est suivi a porté sur l'actualisation du thème de l'album, à savoir, « la sorcellerie » dans le contexte du quartier d'Agoè Nyivé. Les interventions des enfants ont été tellement intéressantes, étonnantes et instructives que dans notre rapport de stage, nous avons recommandé au bibliothécaire de multiplier les biblioforums dans les programmes mensuels d'animation, ce qui implique qu'il soit constituée et conservée, dans une étagère appropriée, une collection de romans, albums et bandes dessinées en plusieurs exemplaires ;
- ❖ **Le Magazine-forum** : c'est une discussion autour du magazine Planète Jeunes avec les adolescents âgés de 14 à 18 ans. Après avoir fait le constat d'une part, de l'absence de presse pour jeunes dans les présentoirs de la bibliothèque STEJ et d'autre part, de la faible fréquentation de la bibliothèque par les adolescents, nous avons initié deux projets : la création du groupe des adolescents de la Bibliothèque STEJ et l'abonnement au Magazine Planète Jeunes. Ces deux démarches ont abouti à la signature d'un partenariat de 18 mois entre STEJ et Planète Jeunes, en vue de l'organisation mensuelle d'un magazine forum avec le groupe de 20 adolescents de la bibliothèque. Afin de mobiliser les adolescents pour les deux premiers magforum, il nous a fallu déployer une stratégie de communication faite de réunion informative, d'échanges individuels, d'appels téléphoniques et d'envoi de sms ; en somme, la participation moyenne fut de 15 adolescents par magforum. Cette démarche nous a permis de remarquer la faible connaissance de ces jeunes en matière d'internet et d'usage de la messagerie électronique.

Heureusement, comme l'image ci-dessous l'illustre, les magforum se sont poursuivis après notre départ et nous espérons qu'ils fidéliseront ce groupe d'adolescents et les susciteront à créer un Club de lecture au sein de la bibliothèque STEJ ;



Figure 2 : Le groupe des adolescents de la bibliothèque STEJ après un magforum en octobre 2012

Source : page facebook STEJ

- ❖ **L'Atelier d'écriture** : Dans la mesure où lire peut donner envie d'écrire et vice-versa, nous avons rédigé des « lettres du cœur » avec un groupe de 8 adolescents tous âgés de 14 ans. Une lettre du cœur est une lettre remplie d'émotion, dans laquelle on exprime en toute vérité ce que l'on pense et ressent. Dans ce cas précis, les adolescents se sont adressés à des personnages de la vie réelle ou imaginaires. Le tableau suivant présente les destinataires et les sujets abordés par chacun. Bien qu'étant animatrice de l'atelier, nous avons également rédigé une lettre du cœur pour les encourager.

Tableau 3 : Atelier Lettre du cœur

NOM	DESTINATAIRE	OBJET
Segbe Komlan	Dany, en France	Salutation, reconnaissance et remerciement
Agegee Isaac	Papa Noël, au pôle nord	Préparation du réveillon
Aklassou Cendra	Komlan Jolie en Afrique du Sud	Adieu mon ami
Gbedilvo Pierre	Monsieur le directeur de mon établissement	Demande d'absence pour deux jours
Agougnon Rita	Woassi Menson	Invitation pour venir à une fête
Hometowou Genevieve	Alex mon ami à Agoè	Au revoir
Limoan Bella	Tante Séna	Remerciement pour le cadeau d'anniversaire
Alassani Sanzia	Tantine Séna, en France	Le bonjour

Pour des gens qui n'ont pas l'habitude d'écrire, ce fut un bon exercice de développement de la créativité et de découverte des différents styles d'écriture. Après avoir échangé sur les difficultés rencontrées par les uns et les autres lors de la rédaction, quatre participants ont lu à haute voix leurs lettres sur fond musical ;

- ❖ **La Lecture-spectacle** : nous avons adapté la nouvelle de l'écrivain togolais Kagni Alem, « La gazelle s'agenouille pour pleurer », à un spectacle vivant. Dans une mise en scène élémentaire, six adolescents se sont entraînés à rendre sur une scène le contenu de la nouvelle, que nous avons préalablement découpée en répliques.

En somme, l'observation de la méthodologie de travail de l'équipe STEJ a conforté l'opinion selon laquelle il y a moyen d'agir en faveur de l'épanouissement socioculturel des enfants de nos pays africains sans disposer de ressources matérielles et financières colossales. Il suffit, pour commencer, de s'attaquer à une aire géopolitique moins vaste, comme le quartier ou la commune, avant de penser une action d'envergure provinciale ou nationale. Ensuite, l'ambition, la volonté, la détermination et le courage de mobiliser des partenaires nationaux et internationaux doivent nécessairement prendre le relais.

Voyons maintenant comment mettre à profit tous ces acquis dans l'élaboration, la planification et la mise en œuvre de notre structure d'animation lecture de proximité.

4. Projet de création d'une cellule d'animation lecture de proximité a Kintambo (ouest de Kinshasa)

Les faibles lecteurs et les non-lecteurs sont passifs devant les livres ; ils ont du mal à se diriger vers les structures organisant la lecture publique, même si l'accès y est gratuit. Plus encore, ils ne sont pas tentés de lire un livre situé sous leurs yeux. Il faudrait donc mettre en place un système qui les pousse à un changement d'attitude vis-à-vis des livres et de la lecture. C'est à cela que se prête ce projet pilote construit sur la forme des bibliothèques hors les murs.

4.1. Contexte du milieu d'intervention

4.1.1. Présentation de la commune de Kintambo

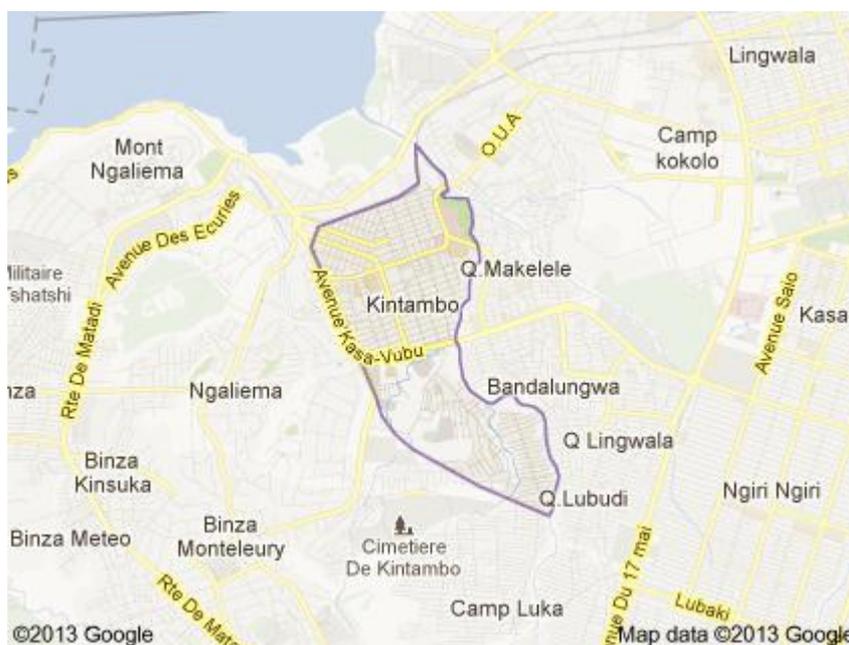


Figure 3 : Carte de la Commune de Kintambo

Kintambo, commune de 91 813 habitants¹⁰⁰, située à l'ouest de Kinshasa, est prestigieuse par son histoire. En effet, le 12 Mai 1877, l'explorateur Henri Morton Stanley atteint la baie du Mont Nkongo wa Nkulu-aujourd'hui mont Ngaliema- où était situé un Village du nom de NTAMBU-aujourd'hui Kintambo. Après plusieurs difficultés, l'explorateur réussit à ériger, sur le bord du mont Nkongo wa Nkulu, la première Station de Léopoldville, actuelle Kinshasa. Voilà pourquoi on dit que Kinshasa a pris naissance à partir de la commune de Kintambo¹⁰¹.

¹⁰⁰ Rapport annuel Statistique de la population. Exercice 2012, http://kintambo.cd/doc/rapport_annuel_statistique%20de%20la%20population.pdf, consulté le 10 mars 2012

¹⁰¹http://www.kintambo.cd/index.php?vart_site_mat=1012&vart_rubtype=srub1a&vart_rubname=Histoire%20de%20Kintambo&idart=61

4.1.2. Environnement socioculturel

La gestion culturelle de la commune de Kintambo revient au service de la Culture et des Arts, un service technique, urbain, générateur des recettes, ayant dans ses attributions : la taxation, la vulgarisation de la politique culturelle nationale, l'organisation des programmes d'éducation populaire et d'animation culturelle, l'identification et le recensement systématique des artistes, artisans, écrivains, ateliers d'art, opérateurs culturels ou toutes les unités de production des services et biens culturels, la diffusion et promotion culturelle au niveau local et la conservation et protection du patrimoine culturel local¹⁰². De toutes ces attributions, seule la taxation permet la visibilité du service de la culture et des arts au sein de la commune de Kintambo. En effet, les agents de ce service passent percevoir des taxes dans les veillées mortuaires, pour l'affichage publicitaire ou encore pour l'érection d'une église dans une cour parcellaire etc.

Sur toute son étendue, la commune de Kintambo ne compte que deux espaces culturels à savoir : le Centre culturel Tarmac des auteurs et le Parc de loisir pour enfants, Mafraland. Les clubs culturels des jeunes ont disparu pour laisser la place aux bars, terrasses, et églises de réveil (une avenue, trois églises au maximum). Les vedettes de la musique congolaise livrent parfois des concerts populaires au stade vélodrome avec le concours des compagnies téléphoniques (vodacom, airtel). En gros, la vie culturelle de kintambo est pauvre.

Pour se divertir, les jeunes de Kintambo n'ont que la télévision et la musique. Ils passent des heures dans la rue à écouter la musique à tue-tête, en étant assis à côté d'un ami ou d'un membre de famille qui exerce une activité commerciale. L'oisiveté, la pauvreté et la consommation d'alcool et de stupéfiants par les jeunes ont engendré le banditisme et l'insécurité. Des gangs de jeunes appelés « kuluna » arrachent les biens des particuliers et se livrent des batailles à la machette, de jour comme de nuit.

4.2. Définition du projet

4.2.1. Description

La cellule d'animation lecture de proximité est une organisation non gouvernementale à caractère culturel ayant statut d'association à but non lucratif, conformément à la loi 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions générales applicables aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique en RDC¹⁰³. Elle organise des animations autour du livre pour les enfants et les jeunes, dans les familles, les écoles, les églises, les associations des jeunes ou dans toute structure faisant appel à ses compétences. Elle travaille avec un groupe de jeunes animateurs de la lecture, des artistes écrivains, comédiens, cinéastes, des pédagogues, des sociologues et des psychologues afin de

¹⁰² Alain Ntumba Mapusu, Inspecteur Chef de Service Adjoint du Service Culture et Arts de la commune de Kintambo, interview accordé à Antoinette Mputela (notre mère) le 29 mars 2012.

¹⁰³ Journal officiel de la RDC, *Loi n° 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions générales applicables aux Associations Sans But Lucratif et aux Etablissements d'Utilité Publique*, Cabinet du Président de la République, 15 Août 2001.

réinsérer la pratique de la lecture dans les habitus de la jeunesse congolaise. Son siège administratif est situé à Kinshasa, sur l'avenue O.U.A n°27 dans la commune de Kintambo.

4.2.2. Bénéficiaires

Les adolescents âgés de 11 à 19 ans constituent la principale cible de la cellule, mais la méthodologie participative qu'elle emploiera (notamment les animations responsabilisantes) permettra aux enfants de moins de 12 ans de bénéficier des animations lectures à travers leurs aînés. D'autre part, le recrutement des animateurs de la lecture se fera prioritairement à la section Animation Culturelle de l'INA ; les étudiants de l'année académique en cours et ceux des années antérieures âgés de 25 à 40 ans. Ceci configure la liste de tous les bénéficiaires du projet comme suit :

- Bénéficiaires directs :
 - ↳ les adolescents des écoles et églises partenaires du projet ;
Le projet va sélectionner 4 écoles et 4 églises de Kintambo. Afin de garantir l'efficacité des animations, il sera constitué dans chaque structure deux groupes d'enfants ayant à peu près le même niveau de maturité, le groupe des 11-14 ans et celui des 15-19 ans.
 - ↳ les enfants de moins de 11 ans des écoles et églises partenaires du projet ;
Dans le cadre des animations responsabilisantes, les aînés de la précédente catégorie des bénéficiaires directs réaliseront des animations lectures pour leurs petits frères et petites sœurs.
 - ↳ les étudiants de la section animation culturelle de l'INA ;
L'enregistrement des personnes intéressées par l'appel à candidature de la cellule se fera en collaboration avec la section animation culturelle de l'INA de manière à recourir aux palmarès académiques pour les candidatures des anciens étudiants de cette institution.
- Bénéficiaires indirects :
 - ↳ les parents des enfants bénéficiaires du projet ;
Les autorisations des parents seront exigées aux enfants désirant participer aux programmes de la cellule d'animation lecture. Les animateurs encourageront les enfants à raconter à leurs parents ce qu'ils ont fait avec la cellule.
 - ↳ les amis, les membres de la famille restreinte et élargie et les connaissances des enfants bénéficiaires du projet ;
Les activités menées avec la cellule d'animation lecture nourriront les conversations des jeunes bénéficiaires du projet avec leurs interlocuteurs évoqués ci-haut.
 - ↳ les étudiants des autres filières organisées à l'INA ;
Le concours de quelques étudiants de la section art dramatique est possible pour la mise en scène des lectures spectacles avec les enfants.
 - ↳ les habitants de la commune de Kintambo et ceux des communes voisines (Gombe, Bandalungwa et Ngaliema) ;

Par le bouche à oreille et les stratégies de communication qui seront déployées, les actions culturelles de la cellule d'animation lecture feront échos dans toute la commune de Kintambo d'abord et ensuite, dans les communes environnantes.

4.2.3. Objectifs

- Objectif global : La cellule d'animation lecture veut susciter le goût de lecture chez les jeunes de la commune de Kintambo par la réalisation des animations lectures dans leurs lieux de fréquentation.
- Objectifs spécifiques : En cours ou à l'issue de la mise en œuvre de ce projet, la cellule d'animation lecture s'est assignée quatre objectifs prioritaires à atteindre:
 - ↳ faciliter l'accès des jeunes de Kintambo à la lecture en amenant les livres vers eux ;
 - ↳ dénicher des talents d'écriture chez les jeunes et les initier à la rédaction littéraire ;
 - ↳ redynamiser et diversifier la vie culturelle des structures partenaires du projet ;
 - ↳ poser les jalons de la formation des spécialistes de l'animation lecture en RDC ; une formation qui pourrait être professionnelle ou académique.

4.2.4. Résultats attendus

Les acquis du projet pendant ainsi qu'à la fin de la période d'activités sont les suivants :

- ↳ La Cellule d'animation lecture dispose d'un fonds documentaire de 500 livres et des contrats d'abonnements annuels à 5 magazines et 3 journaux sont signés ;
- ↳ 400 adolescents, soit 50 par structure (école, église) s'inscrivent au programme de la Cellule et une compilation de leurs meilleurs productions littéraires est éditée ;
- ↳ Les contrats de travail avec deux troupes de théâtre professionnelles sont signés et la vidéothèque de la Cellule d'animation lecture contient 50 films;
- ↳ Un guide de formation des animateurs de la lecture est édité.

4.2.5. Activités envisagées

En fonction des résultats escomptés, voici les activités principales qui seront organisées :

Résultat 1

- recherche de financement du budget d'acquisition des livres
- négociation d'un partenariat avec Médiapaul-Congo pour l'acquisition d'un lot d'ouvrages à un tarif préférentiel;

Résultat 2

- sensibilisation des parents et des jeunes de Kintambo sur l'importance de la lecture et le bienfondé des interventions de la Cellule d'animation lecture ;
- enregistrement au sein des écoles et églises ciblées, des adolescents désirant participer aux activités de la Cellule ;
- biblio-forum autour du livre « Les secrets de la lecture » de Claude Mpunga ;

- organisation des ateliers d'écriture lettre du cœur, poésie, slam, article, bande dessinée, nouvelle, roman, scénario etc ;

Résultat 3

- représentation théâtrale par la troupe les Bédjarts, de la pièce « Samantha à Kinshasa », adaptée du roman de Bibish Mumbu portant le même titre;
- adaptation et représentation théâtrales du livre « la puissance de la lecture » de Biton Koulibaly, par la troupe Tarmac des auteurs ;
- mise en scène d'une lecture-spectacle autour de la nouvelle de Kagni Alem « la gazelle s'agenouille pour pleurer » ;
- projection de films adaptés des œuvres littéraires.

Résultat 4

- recrutement des animateurs culturels formés à l'INA ;
- formation des animateurs retenus en techniques d'animation autour du livre ;
- réalisation des études sur les habitudes de lecture des jeunes de Kintambo ;
- organisation d'un atelier d'évaluation des animations lectures expérimentées ;
- organisation d'un atelier d'élaboration du guide de formation des animateurs de la lecture.

4.2.6. Faisabilité

❖ Ressources humaines

L'équipe de la Cellule d'animation lecture est composée de 5 agents administratifs permanents :

- ↳ 1 coordinateur chargé de la recherche des partenaires, des ressources humaines et de la formation
- ↳ 1 chargé de comptabilité et logistique
- ↳ 1 chargé des relations publiques et communication
- ↳ 1 documentaliste
- ↳ 1 chargé des animations

18 animateurs formés en animations lectures travaillant à temps partiel et 3 consultants (pédagogue, sociologue et psychologue). L'expertise des artistes écrivains, comédiens et cinéastes sera sollicitée pour la réalisation des animations lectures se rapportant à leurs domaines.

❖ Ressources techniques

En vue de l'exécution des différentes activités et tâches prévues, la Cellule devra disposer de :

- ↳ locaux administratifs : le capital immobilier de la cellule est composé d'un terrain et d'un local. Il lui faudra construire 3 locaux en plus.
- ↳ 1 mini-bus de 12 places
- ↳ 500 livres
- ↳ 100 jeux de société
- ↳ 5 bibliomales d'une capacité de 100 livres chacune
- ↳ 5 Ordinateurs (3 fixes et 2 portables)
- ↳ équipement de bureaux (chaises, tables, etc.)
- ↳ fournitures de bureaux
- ↳ 2 vidéoprojecteurs
- ↳ 1 unité de sonorisation
- ↳ 2 tableaux blancs déroulants
- ↳ 3 appareils photos
- ↳ 30 nattes
- ↳ 6 présentoirs démontables

❖ Ressources financières

Les ressources humaines et techniques telles que énumérées précédemment ont une incidence sur les ressources financières que la Cellule devra mobiliser. D'où la nécessité d'élaborer le budget prévisionnel et le plan de financement du projet; de rechercher des partenaires financiers et techniques qui assumeront certaines charges.

❖ Ressources temporelles

Le projet pilote est mis en œuvre sur trois ans dans 4 écoles et 4 églises de la commune de kintambo. Il devra faire face à des contraintes temporelles en rapport avec le calendrier scolaire des élèves et les programmes des cultes et prières dans les églises. Néanmoins, la Cellule part du principe selon lequel les animations se feront en majorité les après-midi, les samedis pour les écoles et les dimanches pour les églises. Il s'agira surtout de rester souple de manière à s'adapter à la demande et au profil horaire de chaque structure bénéficiaire du projet.

❖ Partenariats recherchés

- *Partenaires institutionnels*

A l'échelle nationale, les ministères de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel, de la culture et de l'enseignement supérieur et universitaire seront les prescripteurs du projet pour son extension au niveau de toute la ville de Kinshasa d'abord et ensuite dans les autres provinces de la RDC. L'Institut National des Arts sera l'allié crucial de la Cellule en vue du recrutement des animateurs,

de la construction d'un programme de formation des animateurs de la lecture et de la naissance d'un corps des animateurs de la lecture en RDC.

Au niveau local, l'adhésion de la commune de Kintambo à ce projet pilote sera d'une grande importance pour faciliter les démarches administratives relatives à la création juridique de la Cellule d'animation lecture de proximité et aux autorisations d'exercer dans des lieux publics et privés de la commune.

Au niveau international, la Cellule va bénéficier de l'expertise des institutions suivantes : Bibliothèques Sans Frontières (Bsf) pour l'ingénierie du projet, l'IFLA en matière d'intégration de la Cellule dans les réseaux des bibliothèques jeunesse dans le monde, le bureau Unesco Kinshasa pour l'élaboration du guide de formation des animateurs de la lecture, l'Institut Français et le Centre Wallonie Bruxelles pour la constitution du fonds documentaire et la formation des animateurs. Elle envisage également de travailler avec les centres Clacs de l'OIF en vue d'y réaliser des animations lectures.

- *Partenaires privés*

La participation financière des personnalités politiques (députés, présidents des partis politiques) et publiques (dirigeants des grandes entreprises publiques, vedettes, prêtres, pasteurs, commerçants etc)- surtout ceux résidant dans la commune de kintambo-constituera la stratégie principale de recherche de financement de l'action culturelle de la Cellule. En effet, les personnalités précitées œuvrent dans les parrainages, les mécénats de tout genre ou dans des actions caritatives à coup médiatique important. Des sociétés commerciales (sociétés de télécommunication, Nestlé, Marsavco, Shalina, Beltexco etc.), seront sollicitées pour la rétribution des lauréats des animations lectures ludiques.

- *Partenaires médias*

La radio et la télévision étant les médias les plus consommés en RDC, la Cellule fera connaître ses actions à travers quelques Stations de radiodiffusion et chaînes de télévision à forte audience, notamment celles couvrant tout le territoire national et disposant d'une diversité de programmes culturels et éducatifs (RTNC, Radio Okapi, Digital Congo, RTG@, RTCE et B-One).

4.3. Planification du projet

Cette section présente les outils dont disposera la Cellule pour utiliser ses ressources de manière efficiente, mener de manière ordonnée ses activités et gérer le projet dans le temps.

4.3.1. Stratégie de communication

L'atteinte des publics cibles, la recherche des partenaires et la visibilité de la Cellule reposeront sur les techniques et outils de communication suivants :

- **Sigle** : En regroupant les deux premières lettres de chaque mot de la phrase désignant le projet « Cellule d'Animation Lecture de Proximité », on forme l'acronyme « CEDALEPRO » qui identifiera et distinguera la Cellule dans la sphère des associations et ONG exerçant en RDC ;
- **Dossier de présentation du projet** : Un classeur contenant toutes les informations sur le projet ; son porteur, sa description, les objectifs poursuivis, les moyens mis en œuvre, ses publics cibles, son calendrier de réalisation, son financement, ses partenaires, ses retombées etc. ;
- **Sensibilisation** : Avant le démarrage des animations, l'équipe de la CEDALEPRO passera des communications orales dans les écoles et églises ciblées pour informer les gens de son existence et expliquer ses objectifs et ses modes d'intervention ;
- **Lancement officiel** : Le démarrage des activités de la Cellule sera ponctué d'une cérémonie de lancement officiel à laquelle toute la presse ainsi que tous les partenaires acquis et potentiels seront conviés ;
- **Médias** : Les partenaires médias diffuseront des reportages des activités de la CEDALEPRO, certains membres de l'équipe participeront à l'enregistrement des émissions à thématique relevant du domaine d'intervention de la Cellule.
- **Internet** : La création et l'animation d'un site ainsi que des pages web sur les réseaux sociaux (facebook, tweeter, linked-in, youtube, google plus etc.) permettra la visibilité internationale de la Cellule ;
- **Imprimés** : Des dépliants et flyers seront déposés dans les réceptions des organisations partenaires et distribués à chaque fois qu'une occasion se présentera. Une grosse plaque signalétique sera installée à l'entrée du siège administratif de la Cellule.

4.3.2. Echancier des activités

Tableau 4 : Echancier des activités

	ACTIVITES	2014												2015												2016											
		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
1	Création juridique de l'ONG	■	■	■																																	
2	Recherche des partenaires		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	
3	Constitution de l'équipe de base				■																																
4	Constitution du fonds documentaire	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	
5	Recrutement des animateurs					■																															
6	Formation des animateurs						■																														
7	Sensibilisation							■																													
8	Enregistrement des adolescents							■																													
9	Lancement officiel des activités								■																												
10	Animations dans les structures cibles							■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■		
11	Recrutement des consultants										■																										
12	Communication des actions de l'ONG							■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■		
13	Etude sur les habitudes de lecture des adolescents												■	■											■	■											
14	Atelier d'élaboration du guide de formation des animateurs																											■									
15	Période de récupération de l'équipe (vacances)										■																								■		
16	Suivi et Evaluation				■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	
17	Planification de l'extension du projet																																		■	■	

4.3.3. Plans financiers

Tableau 5 : Budget prévisionnel du projet (par types de dépenses)

Code	Désignations	Fréquence	Unité	Nombre d'unité	Coût unitaire en euros	Coût total en euros
1	Ressources humaines					
1.1	Personnel permanent	5	Mois	32	300	48000
1.2	Animateurs	18	Mois	24	150	64800
1.3	Consultants	3	Mois	5	200	3000
	Total Ressources humaines					115800
2	Equipement et fournitures					
2.1	Construction et aménagement des locaux	3	Forfait	1	3000	9000
2.2	Mini-bus	1	Voiture	1	20000	20000
2.3	Livres	1	Livre	500	20	10000
2.4	Jeux de société	1	Jeu	100	10	1000
2.5	Bibliomales	1	Pièce	5	80	400
2.6	Ordinateurs	1	Pièce	5	450	2250
2.7	Vidéoprojecteurs	1	Pièce	2	1000	2000
2.8	Unité de sonorisation	1	Pièce	1	400	400
2.9	Tableaux blancs	1	Pièce	2	200	400
2.10	Appareils photos	1	Pièce	3	650	1950
2.11	Nattes	1	Pièce	30	2	60
2.12	Présentoirs	1	Pièce	6	50	300
	Total Equipement et fournitures					47760
3	Animations					
3.1	Troupes théâtrales	2	Spectacle	10	500	10000
3.2	Ecrivains	5	Animation	10	100	5000
3.3	Cinéastes	5	Animation	10	100	5000
	Total Animation					20000
4	Formations et études					
4.1	Formateurs des animateurs	2	Mois	1	200	400
4.2	Chercheurs	5	Mois	4	200	4000
4.3	Etudiants finalistes	15	Mois	4	50	3000
4.4	Publication	1	Publication	1	1000	1000
	Total Etudes					8400
5	Communication					
5.1	Transport	1	Forfait	1	500	500
5.2	Couverture médiatique	1	Organe	5	500	2500
5.3	Site internet	1	Site	1	1000	1000
5.4	Imprimés	1	Forfait	1	500	500
5.5	Appels téléphoniques	1	Forfait	1	500	500
	Total Communication					5000
6	Frais Divers					
6.1	Frais administratifs	1	Forfait	1	500	500
6.2	Assurance	1	Année	3	300	900
6.3	Imprévus			1		9918
	Total Frais Divers					11318
	TOTAL GENERAL					208278

4.3.4. Plan de financement du projet

Tableau 6 : Plan de financement du projet

Sources de financement	Pourcentage	Montant (euros)
CEDALEPRO	10	20 828
Commune de Kintambo	2	4 166
Personnalités politiques	25	52070
Personnalités publiques	20	41656
UNESCO	5	10414
Institut Français	5	10414
Centre Wallonie Bruxelles	5	10414
Maisons d'édition	5	10414
Sociétés commerciales	15	31242
ONG	10	20 828
Fondations	15	31242
TOTAL GENERAL	117	243688

4.4. Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation de l'exécution des activités de la Cellule s'inscriront dans la durée du projet au moyen d'outils adaptés. Les études sur les habitudes de lecture des jeunes de Kintambo effectuées par les finalistes de l'INA et les rapports d'activités des consultants, donneront matière aux différentes évaluations du projet.

4.4.1. Analyse SWOT (FFOM)

Tableau 7 : Analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats)

	Positifs	Négatifs
Origine interne (organisationnelle)	<p style="text-align: center;">FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Politique de proximité - Connaissance du public cible - Motivation et compétences du personnel - Fonds documentaire adapté aux réalités des jeunes - Diversité des animations lectures proposées 	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Absence d'études de faisabilité sur terrain - Insuffisance des animateurs - Absence de possibilité de prêts de livres
Origine externe (environnement)	<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adoption de la déclaration de la politique culturelle de la RDC - Développement des réseaux des bibliothèques jeunesse de l'IFLA - Obligation des recherches académiques des étudiants - Développement du numérique et d'internet 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Absence de politique nationale d'incitation à la lecture - Corruption dans l'appareil étatique <ul style="list-style-type: none"> - Insécurité à Kintambo - Concentration des sponsors privés - Baisse de la qualité de l'enseignement

4.4.2. Bilan

Pour un contrôle régulier et permanent de l'action, l'élaboration du bilan sera stratifiée. Au niveau hebdomadaire, chaque animateur remplira sa grille d'évaluation des animations réalisées avant de la centraliser au chargé des animations.

Les responsables des différents services de la CEDALEPRO effectueront ensuite leurs bilans mensuels respectifs, lesquels nourriront l'évaluation trimestrielle avec le coordonnateur du projet.

Enfin, la coordination du projet et l'ensemble des partenaires réaliseront le bilan annuel du projet afin de déterminer les axes prioritaires de l'année suivante.

Le projet de création de la cellule d'animation lecture de proximité tel qu'élaboré insiste sur la nécessité d'offrir aux adolescents des lectures qui les intéressent, celles qui répondent à leurs besoins et questionnements. A cela s'ajoute la diversité des animations lectures proposées qui les familiarisent à des expressions artistiques comme le théâtre ou le cinéma, devenues malheureusement élitistes en RDC. Par ailleurs, le fait de voir que ce sont des jeunes pas très éloignés d'eux en âge qui réalisent ces animations, les mettra certainement en confiance. Du reste, nous sommes conscients que le succès et la pérennité de ce projet dépendra de la capacité de l'équipe du projet à mobiliser un grand nombre de prescripteurs et de partenaires financiers.

CONCLUSION

En tant que Animatrice culturelle ayant bénéficié des bienfaits de la lecture, nous ne pouvions rester inactive face à l'ignorance grandissante observée au sein de la jeunesse congolaise et l'absence de volonté politique de favoriser son épanouissement intégral. Ainsi, nous avons utilisé les connaissances théoriques apprises durant les deux années de master en Gestion des industries culturelles, la recherche scientifique-inhérente à la rédaction du mémoire-et la recherche professionnelle-le stage professionnel effectué au sein de l'ONG STEJ au Togo, pour élaborer le projet de création de la CEDALEPRO, une ONG dont la mission principale est de susciter le goût de la lecture chez les adolescents à travers la réalisation des animations lectures.

Il résulte de nos investigations que même si l'école est un lieu incontournable de socialisation, le fait de lui attacher constamment les activités de promotion de la lecture conduit les enfants à considérer la lecture comme une activité contraignante : ils n'arrivent pas à découvrir qu'on peut prendre plaisir à lire. C'est comme ça que les adolescents congolais passent à côté des réponses que la lecture peut donner à leurs besoins de connaissance et reconnaissance, d'expression et de création, de divertissement, d'information et d'autoformation, d'intégration sociale etc. En dépit de cette faiblesse, les parents et les autres adultes qui ont la charge d'encadrer les enfants et les jeunes ont le devoir de les aider à découvrir les secrets de la lecture. Pour y arriver, la CEDALEPRO a conçu une stratégie reposant sur la constitution d'un fonds documentaire riche, correspondant aux attentes ainsi qu'aux réalités des adolescents congolais, la réalisation de plusieurs activités d'animations autour des livres dans deux milieux : 4 écoles et 4 églises de la commune de Kintambo et la sélection de jeunes animateurs culturels étudiants ou ayant terminé à l'Institut National des Arts, qui seront formés en animation lecture.

La collaboration avec le milieu universitaire constituera l'occasion de proposer des sujets de recherche dans le domaine des pratiques culturelles et habitudes de lecture des jeunes de Kintambo. L'exploitation des résultats de ces recherches dans l'amélioration des interventions de la CEDALEPRO auprès des adolescents valorisera les études menées par les étudiants, qui bien souvent vieillissent et pourrissent dans les bureaux universitaires par manque de politique nationale de recherche scientifique.

Quant aux limites essentielles de notre démarche, nous les percevons à deux niveaux. Premièrement, au niveau de la structuration de ce mémoire ; il aurait été préférable qu'elle se construise selon le canevas d'un mémoire de création d'entreprise tel que proposé par Michel Kalika¹⁰⁴ avec deux parties essentielles : le diagnostic du contexte et le projet. Cela aurait permis de mieux distinguer le volet recherche du volet action de notre thème de mémoire. Deuxièmement, des études de faisabilité sur place, à Kintambo, auraient accru la viabilité du projet que nous avons élaboré en ce sens qu'elles auraient permis de réduire le risque financier par la possession des informations précises sur les personnalités congolaises, les institutions et entreprises susceptibles de financer le projet.

En fin de propos, disons que l'intériorisation de la lecture dans le mode de vie des jeunes congolais est un long processus qui nécessite bien sur des interventions conséquentes ; mais celles-ci doivent se

¹⁰⁴ Michel Kalika, Ibid., p.127

baser sur des études préalables permettant de dégager les besoins réels de la population en matière de lecture. Ce genre d'études faisant défaut en RDC, nous encourageons les étudiants qui prendront connaissance de ce travail à y puiser des thèmes de recherche permettant d'élaborer une cartographie socioculturelle de la Lecture en RDC.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Poslaniec Christian, *Donner le goût de lire*, Paris, Editions du Sorbier, 1990, 238 pages.
- Sous la direction de Quinones Viviana, *Faire vivre une Bibliothèque jeunesse. Guide de l'animateur*, Paris, La joie par les livres, 2006, 190 pages.
- Sous la direction de Matangila Musadila Léon, *La RDC 50 ans d'indépendance. Les perspectives*, Paris, L'Harmattan, 2011, 201 pages.
- KALIKA, Michel, *Le mémoire de master. Mobiliser Internet pour réussir à l'université et en grande école*, Paris, Dunod, 2012, 210 pages.
- Rouet François, *Le livre, mutations d'une industrie culturelle*, Paris, La documentation française, 2007, 422 pages.
- Yoka Lye Mudaba, *Combats pour la Culture*, Brazzaville, Les Editions HEMAR, 2012, 252 pages.
- Biton Coulibaly Isaïe, *La puissance de la lecture*, Abidjan, Editions Kora, 2005, pages.
- Ministère de la Culture et des Arts, *La politique Culturelle de la III^{ème} République*, Kinshasa, Médiaspaul, 2006, 63 pages.
- Gavard-Perret Marie-Laure et al., *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*, Paris, Pearson, 2008.
- OMS, *Renforcer l'action du secteur sanitaire en faveur de la santé et du développement des adolescents*, 2009.

Rapports et Documents officiels

- Ndundu Kivwila Joseph, *Plaidoyer pour l'Institut National des Arts*, Rapport, Kinshasa, 1999, 24 pages.
- Observatoire de la Défense Publique (ODEP), *Analyse du Projet de loi de finances 2013*, Kinshasa, Novembre 2012, 18 pages.
- RDC, *Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (seconde génération)*, Septembre 2011, 123 pages.
- Journal officiel de la RDC, *Loi n° 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions générales applicables aux Associations Sans But Lucratif et aux Etablissements d'Utilité Publique*, Cabinet du Président de la République, 15 Août 2001, 27 pages.
- Unesco, *L'expérience du Congo belge en matière d'analphabétisme et d'éducation de base*, avril 1947, <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001258/125853fb.pdf>

Articles et autres publications

- Unicef, *L'adolescence : une étape capitale*, Division de communication, février 2002, 44 pages. http://www.unicef.org/french/publication/66745_4266.html, consulté le 26 février 2013

- Dialundama Suamunu Christine, Le projet SESAM et les bibliothèques scolaires en RDC, Exposé présenté au 78 Congrès de l'IFLA, juin 2012, 11 pages.
- Françoise Herbelin, Psychologie de l'adolescence. <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/fit/doc/psycho/Psychologie%20adolescence.pdf>
- Bonaccorsi Julia, « Scénographie de la médiation de la lecture : une approche par croisement de niveaux d'observation », Article paru dans CIFSIC-BUCAREST, 2003, 8 pages.
- Détrez Christine, « Les adolescents et la lecture, quinze-ans après », dans BBF, T. 56 n°5, 2011, pp.32-35. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0032-005>, consulté le 01 mars 2013
- OIF. Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) : 20 ans d'expérience dans les pays francophones, 2009, http://www.francophonie.org/IMG/pdf/CLAC_Francais-2.pdf, consulté en Février 2012

Mémoires

- Cailleau Emma, Enjeux des bibliothèques hors les murs : l'exemple d'une bibliothèque et de ses actions à Agoè Nyivé (Lomé, Togo), Master II de littérature jeunesse, Université du Maine, 2009, 92 pages.
- NDUNDU Marie-Madeleine, Le Projet de lecture et d'alphabétisation (PROLEDA) comme réponse à la désaffection des élèves du secondaire pour la lecture, Licence en Animation Culturelle, INA, 2010, 68 pages.

Sitographie

- <http://www.rfi.fr/emission/20110708-1-coment-donner-le-gout-lecture>
- <http://radiookapi.net/files/25092012-Service-Lecture-chez-les-jeunes1.mp3>
- <http://radiookapi.net/files/20120424-pa-promotion-lecture-site.mp3>
- <http://radiookapi.net/regions/katanga/2012/10/25/creation-dun-centre-de-lecture-dans-la-commune-de-la-ruashi-lubumbashi/>
- <http://radiookapi.net/files/071112-p-f-journeeinternationaledelecrivainAfricain-web.mp3>
- <http://www.rfi.fr/emission/20121120-edition-scolaire-lecture-apprentissage-francais-rdc>
- <http://www.digitalcongo.net/article/87741>
- <http://www.rfi.fr/com/20120802-france-24-rfi-audiences-hausse-cote-ivoire-republique-democratique-congo>
- http://www.congoforum.be/upldocs/Dossier_presse_10_eme_anniversaire_Radio_Okapi%5B1%5D%5B1%5D.pdf
- <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/cultural-diversity/diversity-of-cultural-sexpressions/programmes/technical-assistance/missions/dr-congo/> consulté le 20 février 2013
- http://www.unicef.org/french/publication/66745_4266.html consulté le 26 février 2013
- <http://www.digitalcongo.net/article/66972> consulté le 14 mars 2013
- http://www.kintambo.cd/index.php?vart_site_mat=1012&vart_rubtype=srub1a&vart_rubname=Histoire%20de%20Kintambo&idart=61
- http://kintambo.cd/doc/rapport_annuel_statistique%20de%20la%20population.pdf

- <http://www.digitalcongo.net/article/89353> consulté le 14 mars 2013
- http://www.francophonie.org/IMG/pdf/CLAC_Francais-2.pdf
- <http://www.mediaspaul.cd/> consulté le 14 mars 2013
- http://mikanda.net/i/?page_id=10 consulté le 14 mars 2013
- <http://archivistebateko.canalblog.com/archives/2010/04/20/17637645.html>
- <http://radiokapi.net/economie/2012/11/09/rdc-moins-de-1-de-la-population-seulement-acces-internet/> consulté le 08 avril 2012

Liste des illustrations

Figure 1 : Animation du hors-texte avec une volontaire française et un animateur bénévole	33
Figure 2 : Le groupe des adolescents de la bibliothèque STEJ après un magforum en octobre 2012	34
Figure 3 : Carte de la Commune de Kintambo	36

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition sectorielle des allocations budgétaires annuelle sur la période 2011-2015.....	2
Tableau 2 : Dix-sept raisons pour lire.....	20
Tableau 3 : Atelier Lettre du cœur	34
Tableau 5 : Echancier des activités.....	44
Tableau 6 : Budget prévisionnel du projet (par types de dépenses)	45
Tableau 7 : Plan de financement du projet.....	46
Tableau 8 : Analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats).....	47

ANNEXES

Annexe1. Répartition sectorielle des allocations budgétaires annuelle sur la période 2011-15

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Pilier 1 : Renforcer la gouvernance et la paix	40,1	19,6	20,2	19,9	20,2	20,5
Gouvernance et renforcement de la démocratie	14,1	6,0	6,0	5,8	5,7	5,5
Défense nationale et sécurité	14,9	7,2	7,5	7,4	7,9	8,4
Gouvernance économique et financière	9,6	5,9	6,2	6,1	6,1	6,0
Gouvernance administrative	1,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,7
Pilier 2 : Diversifier l'économie, accélérer la croissance et promouvoir l'emploi	30,7	47,4	46,7	45,6	44,7	43,3
Production	5,0	4,7	5,3	5,8	6,3	6,8
Services	1,0	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Intégration économique	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Emploi	0,5	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Infrastructures	13,1	35,9	34,2	32,8	31,6	30,3
Energie et hydrauliques	10,9	6,3	6,7	6,5	6,1	5,6
Pilier 3 : Améliorer les services sociaux de base et renforcer le capital humain	25,7	29,6	29,5	30,9	31,7	32,9
Education	15,5	13,4	13,8	13,9	14,3	14,5
Santé et nutrition	7,5	11,9	11,2	12,2	12,6	13,7
Protection sociale et inclusion des groupes vulnérables	1,8	1,5	1,6	1,5	1,5	1,4
Sport et culture	0,8	0,3	0,4	0,6	0,6	0,6
Habitat et assainissement du cadre de vie	0,2	2,5	2,6	2,7	2,8	2,8
Pilier 4 : Protéger l'environnement et lutter contre le changement climatique	3,6	3,4	3,6	3,5	3,4	3,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CPCM, mai 2011 in DSCR 2-p97

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Ce questionnaire vous est proposé afin que vos réponses puissent contribuer aux recherches que nous effectuons dans le cadre de notre mémoire qui a pour titre : « Le projet de lecture et d'alphabétisation comme réponse à la désaffection des élèves des humanités pour la lecture ».

Tout en vous remerciant de votre collaboration nous vous prions de cocher la case correspondant à votre réponse † ou de remplir les pointillés

A. Identification de l'enquêté

Sexe : † Masculin † Féminin Age : † 15 - 19 ans † 20 - 25 ans

B. Questions

1. Aimez-vous la lecture ? † Oui † Non
2. a) Si Oui, pourquoi ?
.....
b) Si Non, pourquoi ?
.....
3. La lecture est-elle importante pour une personne ? † Oui † Non
Si Oui, pourquoi ?
.....
4. Pourquoi les élèves de Kinshasa ne s'intéressent-ils pas à la lecture?
 Absence de bibliothèque scolaire
 Personne ne les incite à lire à l'école
 Ils ne connaissent pas l'importance de la lecture
 Ils n'ont pas acquis le goût de la lecture dès le bas-âge
 Personne ne les incite à lire à la maison
 L'Etat Congolais n'encourage pas la lecture Autre
5. Le fait de ne pas lire a-t-il des conséquences dans la vie d'une personne ?
† Oui † Non

Si Oui, lesquelles ?
.....

6. Votre école vous fournit-elle des livres à lire ? † Oui † Non

Si Oui, où se trouvent ces livres ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> A la bibliothèque de l'école | <input type="checkbox"/> Dans le bureau du directeur de discipline |
| <input type="checkbox"/> Dans le bureau du préfet | <input type="checkbox"/> Dans La Salle des professeurs |
| <input type="checkbox"/> Dans le bureau du conseiller | <input type="checkbox"/> Dans la mini bibliothèque du projet de lecture et d'alphabétisation (proleda) |
| <input type="checkbox"/> Au secrétariat | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Dans le bureau du directeur des études | |

7. Trouvez-vous ces livres intéressants ?
† Oui † Non

- a) Si Oui, pourquoi ?
.....
- b) Si Non, pourquoi ?
.....

8. Comment appréciez-vous le fonds documentaire de la mini bibliothèque du proleda ?
† Riche
† Pauvre
† Actuel
† Dépassé

9. Parmi ces activités littéraires, lesquelles ont déjà été organisées dans votre école ?

- Récital de poèmes
- Concours de dictée
- Exposition des livres
- Concours d'orthographe
- Biblio forum
- Conférence avec un écrivain
- Concours d'éloquence
- Visite guidée dans une bibliothèque

10. Que proposeriez-vous pour pousser les élèves des humanités de Kinshasa à lire ?

.....
.....

11. Aimerez-vous que des activités culturelles ayant trait à la lecture soient organisées dans votre école ? † Oui † Non

Si Oui, à quel moment devraient-elles être organisées ?

- † Pendant les heures du cours de français
- † Pendant les heures d'un cours spécial qui sera instauré
- † Après les cours, n'importe quel jour de la semaine
- † Après les cours, les samedis
- † Autre

Mlle Marie madeleine NDUNDU
Etudiante 2^{ème} Licence
Animation culturelle et Développement
INA